



*Un organisme du gouvernement de l'Ontario*

## L'état de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les collèges et universités de l'Ontario

Creso Sá, Andrew Kretz,  
Kristjan Sigurdson, Ontario Institute for  
Studies in Education, Université de Toronto



Publié par le

## Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur

1, rue Yonge, bureau 2402  
Toronto (Ontario) M5E 1E5  
Canada

Téléphone : 416 212-3893  
Télécopieur : 416 212-3899  
Site Web : [www.heqco.ca](http://www.heqco.ca)  
Courriel : [info@heqco.ca](mailto:info@heqco.ca)

### Citez cette publication comme suit :

Sá, C., Kretz, A. et Sigurdson, K. (2014). *L'état de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les collèges et universités de l'Ontario*, Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.



## Table des matières

Résumé .....	5
1. Introduction .....	7
2. Questions et méthodologie de recherche .....	10
2.1 Première étape : Analyse du contexte .....	10
2.2 Deuxième étape : Le sondage .....	11
3. Conclusions et analyse .....	12
3.1 Cours et programmes .....	13
3.2 Possibilités parascolaires .....	21
3.3 Fonctionnement des programmes .....	26
3.4 Données probantes sur l'évaluation .....	33
4. Conclusions .....	40
Références .....	44

## Liste des graphiques

Graphique 1 : Facultés proposant des cours d'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités .....	15
Graphique 2 : Nombre de cours collégiaux en entrepreneuriat, selon le titre scolaire connexe .....	16
Graphique 3 : Titres scolaires collégiaux les plus courants qui comportent des exigences pour les cours en entrepreneuriat.....	16
Graphique 4 : Types de programmes parascolaires en entrepreneuriat dans les universités de l'Ontario.....	24
Graphique 5 : Types de programmes parascolaires en entrepreneuriat dans les collèges de l'Ontario.....	25
Graphique 6 : Facultés supervisant les programmes parascolaires en entrepreneuriat dans les universités .	26
Graphique 7 : Année de mise en place des programmes scolaires et parascolaires .....	27
Graphique 8 : Sources de financement selon le type de programme .....	28
Graphique 9 : Nombre de membres du corps professoral impliqués, selon le type de programme .....	28
Graphique 10 : Budget de fonctionnement annuel, selon le type de programme .....	29
Graphique 11 : Durée des programmes parascolaires.....	30
Graphique 12 : Nombre de participants étudiants, selon le type de programme .....	31
Graphique 13 : Ventilation des types de participants, selon le type de programme.....	32
Graphique 14 : Frais de participation exigés pour les programmes parascolaires.....	32
Graphique 15 : Évaluations de l'importance des objectifs des programmes scolaires.....	35
Graphique 16 : Évaluations de l'importance des objectifs des programmes parascolaires .....	35
Graphique 17 : Mécanismes d'évaluation des programmes, selon le type de programme.....	36
Graphique 18 : Centre de responsabilité pour la coordination des processus d'évaluation, selon le type de programme.....	37
Graphique 19 : Critères d'évaluation des programmes utilisés, selon le type de programme .....	38
Graphique 20 : Évaluations de l'importance des critères d'évaluation pour les programmes scolaires.....	39
Graphique 21 : Évaluations de l'importance des critères d'évaluation pour les programmes parascolaires ...	40

## Liste des tableaux

Tableau 1: Nombre de cours en entrepreneuriat dans les collèges et universités de l'Ontario .....	13
Tableau 2 : Sous-sujets les plus fréquents des cours universitaires en entrepreneuriat .....	14
Tableau 3 : Nombre de cours en entrepreneuriat offerts dans les collèges, selon le sujet du programme .....	17
Tableau 4 : Sous-sujets les plus fréquents des cours collégiaux en entrepreneuriat.....	18
Tableau 5 : Titres scolaires en entrepreneuriat offerts par les universités .....	18
Tableau 6 : Centres et carrefours d'entrepreneuriat dans les universités et collèges.....	20
Tableau 7 : Personnel chargé de l'entrepreneuriat dans les collèges et universités.....	21
Tableau 8: Évaluations de l'importance moyenne des objectifs de programme, selon le type de programme	34
Tableau 9 : Importance moyenne des critères d'évaluation, selon le type de programme .....	39

## Résumé

La présente étude avait pour objectif de cerner la façon dont l'enseignement de l'entrepreneuriat est offert dans les collèges et universités de l'Ontario. En Ontario, comme dans le reste du Canada, l'augmentation du nombre de cours en entrepreneuriat dans les universités et les collèges, combinée à la popularisation et à la maturité simultanées des programmes en entrepreneuriat, contribue à favoriser les compétences et les mentalités entrepreneuriales de même que la création d'entreprises. Le présent rapport a pour objectif général d'orienter les débats et la prise de décision sur l'enseignement de l'entrepreneuriat par la comparaison et l'évaluation des programmes en place dans la province.

L'entrepreneuriat consiste à créer et à implanter des idées novatrices visant à relever les défis économiques ou à régler les problèmes sociaux, que ce soit par la création d'entreprises, le développement de produits améliorés ou un nouveau mode d'organisation (Volkman et autres, 2009). D'après des recherches réalisées au cours des dernières décennies, la quantité de l'activité entrepreneuriale constitue un déterminant essentiel de la vitalité économique des industries, des collectivités, des régions et des pays (Audretsch, 2007; Florida, 2002; Hart, 2003). À l'image des tendances observées à l'échelon fédéral, les politiques provinciales en Ontario ont fait de l'appui aux entrepreneurs et des possibilités d'enseignement de l'entrepreneuriat une priorité, en général sous la bannière des objectifs en matière d'emploi, d'innovation et de développement économique (ministère de la Formation et des Collèges et Universités, 2012; Ontario, 2013; Ontario, 2012).

L'étude reposait sur trois questions de recherche principales. Comment les établissements d'enseignement postsecondaire ont-ils défini le terme « entrepreneuriat » dans leurs programmes et leurs initiatives qui sont censés enseigner l'entrepreneuriat? Quels sont la gamme et le type de programmes et initiatives qui visent à enseigner les compétences entrepreneuriales? Comment les établissements mesurent-ils l'incidence de ces programmes et initiatives? L'étude a été réalisée en deux étapes. Au cours de la première étape, nous avons effectué un examen systématique des sites Web des collèges et des universités afin de répertorier tous les programmes, cours et autres options touchant l'enseignement de l'entrepreneuriat offerts actuellement par les établissements d'enseignement postsecondaire de la province. En revanche, durant la deuxième étape, nous avons envoyé un sondage Web (sous forme de questionnaire) au corps professoral et aux employés chargés de la gestion de ces programmes et initiatives.

Conformément aux recherches antérieures, les résultats indiquent que l'enseignement de l'entrepreneuriat offert dans les établissements d'enseignement postsecondaire de la province est en évolution constante et que, dans l'ensemble, des programmes scolaires et parascolaires diversifiés sont à la disposition des étudiants en Ontario. Les modes de formation, le public cible, les objectifs et les mécanismes d'évaluation varient considérablement d'un établissement à un autre, voire dans le même établissement, au sein des nombreuses unités organisationnelles qui offrent désormais une formation ou des expériences en entrepreneuriat d'une façon ou d'une autre.

De nombreux programmes « avec crédit » et initiatives offerts dans les collèges et les universités en lien avec l'entrepreneuriat visent à faciliter l'apprentissage des compétences clés jugées importantes pour les entrepreneurs prospères. Ces efforts reposent sur l'hypothèse qui suppose qu'un certain nombre des éléments favorisant un entrepreneuriat prospère sont transférables au moyen de la formation en classe et que l'efficacité de ces méthodes est mesurable à l'aide d'outils et de stratégies utilisés également pour d'autres types de ressources d'enseignement et d'apprentissage scolaires. Cependant, une grande partie de la croissance de la vaste gamme de programmes parascolaires en entrepreneuriat offerts dans la province

serait au moins en partie attribuable au principe selon lequel outre les compétences pouvant être acquises en classe, les aspirants entrepreneurs tirent profit, voire ont peut-être besoin, d'un plus grand nombre de possibilités d'apprentissage varié et expérientiel. Les initiatives offrant une connaissance pratique sur le lancement de nouvelles entreprises, l'accès aux réseaux d'affaires et le perfectionnement des attitudes permettant de cerner les possibilités entrepreneuriales deviennent des éléments importants des stratégies adoptées par les établissements visant à favoriser l'entrepreneuriat. En ce qui concerne les ressources, ces nouveaux types d'initiatives offrent toute une gamme d'options, des programmes de mentorat sans budgets s'adressant aux étudiants entrepreneurs, gérés par des bénévoles, aux incubateurs d'entreprises étudiantes qui peuvent coûter des centaines de milliers de dollars par an et qui reposent sur les fonds privés ou publics et des dons philanthropiques.

L'une des principales contributions de cette étude est qu'elle donne un aperçu de la gamme des caractéristiques des programmes offerts dans la province qui sont censés enseigner les principes de l'entrepreneuriat. Les modèles d'apprentissage théorique et expérientiel voient le jour dans une variété d'établissements, aussi bien dans les campus collégiaux dans des collectivités relativement éloignées que dans les universités des villes les plus peuplées de la province. Le nombre d'activités parascolaires semble avoir considérablement augmenté au cours des dernières années. Ce groupe d'initiatives comporte un ensemble d'activités et de programmes diversifiés : des incubateurs et des accélérateurs d'entreprises, des résidences d'étudiants, des espaces de travail et des programmes de mentorat soulignant et encourageant le comportement entrepreneurial; des stages et des programmes coopératifs permettant aux étudiants de travailler dans des entreprises en démarrage; des concours et des bourses pour obtenir des fonds de démarrage ou élaborer des plans d'affaires; et une gamme de séries de conférenciers, d'ateliers et d'événements de réseautage conçus pour appuyer l'apprentissage et la culture entrepreneuriaux.

En outre, d'après les résultats de recherche, les programmes officiels en entrepreneuriat offerts dans les universités et les collèges se sont élargis et diversifiés parallèlement. En effet, au premier cycle et aux cycles supérieurs, un grand nombre de majeurs, mineurs, concentrations, options, foyers et spécialisations en entrepreneuriat ont vu le jour. Par ailleurs, de nombreux diplômes, certificats et autres titres scolaires qui mettent l'accent sur l'entrepreneuriat ou qui comporte un volet important en matière d'entrepreneuriat sont désormais offerts aux étudiants qui ne souhaitent pas obtenir un grade. Le développement d'un tel panorama d'options de programmes en Ontario cadre bien avec les récentes recommandations tirées de la documentation florissante à ce sujet.

## 1. Introduction

Les universités offrent des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat depuis plus d'un siècle. En effet, du milieu à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, elles proposaient aux cultivateurs à leur compte des séminaires de formation intensive en administration des affaires et en technologie. Un siècle plus tard, le premier cours universitaire en entrepreneuriat réservé aux étudiants en administration a vu le jour (Katz, 2003). Toutefois, au cours des trois dernières décennies, une série de nouveaux facteurs socio-économiques ont mis l'enseignement de l'entrepreneuriat au cœur des programmes des établissements d'enseignement postsecondaire et des décideurs du secteur public. Même si l'enseignement de l'entrepreneuriat a réellement commencé au début des années 1970 dans quelques universités, de nos jours, il n'est pas rare de trouver au moins un cours en entrepreneuriat dans presque chaque université ou collège (Kuratko, 2014).

La présente étude avait pour objectif de cerner la façon dont l'enseignement de l'entrepreneuriat est offert dans les collèges et universités de l'Ontario. En Ontario, comme dans le reste du Canada, l'augmentation du nombre de cours d'entrepreneuriat dans les universités et les collèges, combinée à la popularisation et à la maturité simultanées des programmes en entrepreneuriat, a donné lieu à des initiatives sur les campus qui visent à favoriser la création d'entreprises par les étudiants actuels, les diplômés et les autres membres de la communauté. Ce mouvement est appuyé, d'une part, par les récents changements observés dans la politique sur l'enseignement supérieur qui mettent l'accent sur la promotion de l'entrepreneuriat et, d'autre part, par la nouvelle importance accordée à l'entrepreneuriat dans les conventions de mandat stratégiques de quelques collèges et universités. Néanmoins, on connaît peu l'état actuel et la nature de l'enseignement de l'entrepreneuriat, en particulier en ce qui concerne les possibilités parascolaires. Le présent rapport a pour objectif général d'orienter les débats et la prise de décision sur l'enseignement de l'entrepreneuriat par la comparaison et l'évaluation des programmes en place dans la province. Notre analyse des possibilités d'enseignement de l'entrepreneuriat offertes aux étudiants de niveau postsecondaire dans la province reconnaît les pratiques et buts communs, et cerne les différences entre les options offertes et les programmes en place.

Notre cadre de recherche reconnaît qu'il existe diverses méthodes d'enseignement de l'entrepreneuriat. En effet, dans le même établissement d'enseignement postsecondaire, on peut constater quelques conceptualisations divergentes concernant l'entrepreneuriat ou la façon d'enseigner les principes de l'entrepreneuriat. Ainsi, dans le cadre du projet, nous avons commencé par étudier la façon dont les différents acteurs des établissements d'enseignement postsecondaire ont choisi de définir le terme « entrepreneuriat » dans leurs programmes qui sont censés enseigner ce concept. Par la suite, nous avons dressé le profil des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat identifiables en Ontario et avons recueilli de l'information sur les caractéristiques principales (par exemple, public cible, affiliation du corps professoral, durée et coût). Enfin, nous avons fait le point en détail sur les efforts déployés actuellement dans le but d'évaluer l'incidence des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat.

En règle générale, l'entrepreneuriat consiste à créer et à implanter des idées novatrices visant à relever les défis économiques ou à régler les problèmes sociaux, que ce soit par la création d'entreprises, le développement de produits améliorés ou un nouveau mode d'organisation (Volkman et autres, 2009). D'après des recherches réalisées au cours des dernières décennies, l'activité entrepreneuriale constitue un déterminant essentiel de la vitalité économique des industries, des collectivités, des régions et des pays (Audretsch, 2007; Florida, 2002; Hart, 2003). C'est pourquoi de nombreux décideurs du secteur public ont décidé de faire de la promotion de l'entrepreneuriat une priorité (Commission européenne, 2008; Jonathan,

2008; OCDE, 2009). Au Canada, certains rapports de politique, comme celui du Groupe d'étude sur les politiques en matière de concurrence, ont souligné l'importance de « la culture et de l'ambition entrepreneuriales » pour assurer la compétitivité nationale (Groupe d'étude sur les politiques en matière de concurrence, 2008, p. 25) et ont indiqué que le gouvernement peut contribuer à accroître le nombre d'entrepreneurs en leur donnant accès à différentes ressources telles que l'enseignement de l'entrepreneuriat et les centres d'entrepreneuriat (Industrie Canada, 2010).

À l'image des tendances observées à l'échelon fédéral, les politiques provinciales en Ontario ont fait de l'appui aux entrepreneurs et des possibilités d'enseignement de l'entrepreneuriat une priorité, en général sous la bannière des objectifs en matière d'emploi, d'innovation et de développement économique (Ontario, 2013; ministère de la Formation et des Collèges et Universités, 2012; Ontario, 2012). Parmi les nouveautés récentes, mentionnons les faits suivants :

- En 2013, le gouvernement de l'Ontario s'est engagé à encourager l'entrepreneuriat en investissant 20 millions de dollars dans le cadre de la Stratégie d'emploi pour les jeunes afin d'appuyer les accélérateurs d'entreprises dans les campus des universités et des collèges et toute autre activité d'entrepreneuriat organisée sur les campus. L'un des objectifs fixés dans le cadre de ce nouveau fonds consiste à « bâtir le système d'enseignement postsecondaire le plus entrepreneurial en Amérique du Nord » (Ontario, 2013, p. 4). Ainsi, deux programmes ont été créés pour apporter un soutien financier aux accélérateurs reliés au campus et aux activités d'entrepreneuriat organisées sur le campus dans les universités et les collèges.
- Un peu plus tard dans l'année, le Cadre stratégique de l'Ontario pour la différenciation du système d'éducation postsecondaire a réitéré l'importance de l'activité entrepreneuriale comme facteur servant à évaluer les efforts déployés par les collèges et les universités, et a laissé indiqué que ce facteur permettrait à certains campus de se démarquer des autres (ministère de la Formation et des Collèges et Universités, 2013). Le Cadre indique que la promotion d'une culture entrepreneuriale favorise la création d'emplois, l'innovation et le développement économique. En outre, il reconnaît que l'enseignement et l'apprentissage en matière d'entrepreneuriat peuvent constituer un autre facteur de différenciation entre les établissements.

Au Canada, le nombre de cours en entrepreneuriat offerts dans les universités est passé de 72 en 1979 à 446 en 2008 (Menzies, 2009). La plupart des universités canadiennes proposent désormais au moins un cours en entrepreneuriat (Menzies, 2009; Industrie Canada, 2010). Au moins, quelques universités en Ontario proposent des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat depuis les années 1970. La plupart des données disponibles sur l'enseignement de l'entrepreneuriat en Ontario proviennent du répertoire des cours et programmes universitaires établi par Teresa Menzies, professeure de gestion à l'Université Brock, pour le compte de la John Dobson Foundation en 1999, 2004 et 2009, en plus de deux études sur les centres d'entrepreneuriat au Canada réalisées par la même auteure en 2000 et 2009.

Parallèlement à l'augmentation des cours offerts, les universités canadiennes ont introduit des baccalauréats, des certificats et des programmes de spécialisation en entrepreneuriat. Vers le milieu des années 1980, au moins deux programmes proposaient une spécialisation en entrepreneuriat au Canada, à l'Université York et à l'Université de Calgary (McMullan et Long, 1987). En 2004, six universités ontariennes offraient des programmes en entrepreneuriat (trois de premier cycle et trois des cycles supérieurs); la plupart des programmes étant offerts par des écoles de commerce, et dans une moindre mesure, par les facultés de génie (Menzies, 2009).

Certains programmes d'entrepreneuriat sont coordonnés et appuyés par les centres d'entrepreneuriat. Au Canada, le premier centre d'entrepreneuriat a été mis sur pied à la fin des années 1970, et de nombreux autres centres ont vu le jour tout au long des années 1980 jusqu'au début des années 1990 (Menziez, 2000, 2009). En 2004, les universités ontariennes accueillent au total cinq centres d'entrepreneuriat, la plupart étaient affiliés à des écoles de commerce (Menziez, 2004). Les centres d'entrepreneuriat assument plusieurs fonctions : ils servent d'agents de liaison pour mettre en contact les étudiants avec les entrepreneurs et les propriétaires d'entreprises dans l'ensemble de la collectivité; ils jouent le rôle de champions de l'entrepreneuriat sur les campus; et, souvent, ils assurent un encadrement ou un mentorat auprès des étudiants pour les aider à élaborer leur plan d'affaires et leur présentation de vente (Katz, Roberts, Strom et Freilich, 2014). D'après M<sup>me</sup> Menziez (2000), les fonds octroyés par les entrepreneurs prospères et les fondations privées sont en grande partie responsables de la création des centres d'entrepreneuriat dans les universités canadiennes.

L'émergence des centres d'entrepreneuriat spécialisés a donné lieu à un réseau de services de soutien destinés aux étudiants intéressés par l'entrepreneuriat ou souhaitant créer une entreprise. De nombreuses ressources de soutien sont désormais offertes aux étudiants sur un grand nombre de campus dans la province, mentionnons par exemple les possibilités d'apprentissage expérientiel, les services de consultation et de mentorat réservés aux étudiants qui créent des entreprises, les événements de réseautage, les entrepreneurs en résidence, les clubs d'entrepreneuriat pour étudiants, les fonds de capital de risque gérés par les étudiants et la gamme d'ateliers et de séminaires (Menziez, 2000, 2009).

Malgré l'attention accrue à l'enseignement de l'entrepreneuriat et les fonds alloués à cette priorité, il n'existe aucun critère universel pour mesurer l'efficacité des programmes d'entrepreneuriat offerts dans les établissements d'enseignement postsecondaire (Roberts, Hoy, Katz et Neck, 2014). En effet, de nombreuses évaluations des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat portent sur les résultats économiques et sociopsychologiques (Weber, 2012). Parmi les mesures économiques, mentionnons le nombre d'entreprises créées pendant ou après l'obtention du diplôme, la production de recettes et la rentabilité, le nombre d'emplois créés et l'incidence sur les recettes fiscales (Carter et Collinson, 1999; Charney, Libecap et Center, 2000; McMullan, Chrisman et Vesper, 2001). En outre, il est possible de recueillir des paramètres servant à évaluer l'efficacité des programmes auprès de chaque personne. En effet, les rapports des étudiants faisant état de leur grande propension à créer une entreprise, les mesures du comportement innovateur et les compétences améliorées dans une variété d'aptitudes liées à l'entrepreneuriat peuvent servir à déterminer si les programmes de formation destinés aux entrepreneurs obtiennent les résultats escomptés (Souitaris, Zerbinati et Al-Laham, 2007; Commission européenne, 2012; Ruhle, Mühlbauer, Grünhagen et Rothenstein, 2010; De Faoite, Henry, Johnston et van der Sijde, 2003; Roberts et autres, 2014). L'absence de protocoles d'évaluation normalisés serait attribuable en partie aux différentes conceptions de l'entrepreneuriat (Gartner, 1990; Winkler, 2014). De plus, on s'entend peu sur les compétences ou aptitudes les plus précieuses que les aspirants entrepreneurs devraient apprendre (Solomon, 2007).

Selon un sondage réalisé par Industrie Canada (2010) auprès des doyens des écoles de commerce et des directeurs des centres d'entrepreneuriat, la moitié des universités et des collèges interrogés visent à favoriser des comportements, des aptitudes et des mentalités propres aux entrepreneurs. De plus, 23 % ont adopté une stratégie pour l'enseignement de l'entrepreneuriat au sein de leur établissement. Pour la plupart des établissements, les politiques stratégiques en matière d'enseignement de l'entrepreneuriat découlent de certaines facultés particulières, en grande partie des facultés d'administration et de génie. D'après le rapport d'Industrie Canada, près de la moitié des établissements sondés n'avaient pas adopté de procédures servant à évaluer les effets à moyen et à long terme des cours en entrepreneuriat. Par ailleurs, les établissements interrogés ont déclaré qu'ils disposaient de services de soutien limités pour les entreprises en démarrage des étudiants. De plus, 40 % des établissements sondés ayant des services de soutien pour les entreprises en

démarrage n'avaient pas établi de liens avec les investisseurs locaux, tandis que 61 % n'avaient pas accès aux installations des incubateurs. En fait, le plus grand obstacle au succès était que l'enseignement de l'entrepreneuriat dépendait des efforts déployés par une seule personne, voire par quelques personnes.

Ce rapport fait fond sur les recherches antérieures portant sur l'enseignement de l'entrepreneuriat. Depuis la publication de ces recherches, un grand nombre de communiqués de presse, d'articles de journaux et de rapports (p. ex., Conseil des universités de l'Ontario, 2013) au sujet de l'enseignement de l'entrepreneuriat en Ontario semble indiquer une augmentation de la popularité et de la diversité du secteur au cours des dernières années. Toutefois, cette donnée n'a pas encore été consignée systématiquement dans la documentation.

## 2. Questions et méthodologie de recherche

La présente étude repose sur trois questions de recherche :

- 1) Comment les établissements d'enseignement postsecondaire ont-ils défini le terme « entrepreneuriat » dans leurs programmes qui sont censés enseigner l'entrepreneuriat?
- 2) Quels sont la gamme et le type de programmes qui visent à enseigner les compétences entrepreneuriales?  
*Combien d'étudiants sont inscrits à ces cours?*  
*Quelles sont les tendances en ce qui concerne les programmes offerts et le mode de formation?*  
*Combien coûtent ces cours?*
- 3) Comment les établissements mesurent-ils l'incidence de leurs programmes qui sont censés enseigner l'entrepreneuriat?  
*Quelles mesures d'évaluation utilisent-ils pour mesurer la réussite?*  
*Quels sont les résultats de ces programmes?*

### 2.1 Première étape : Analyse du contexte

La première étape du projet a commencé en août 2013. Elle avait deux principaux objectifs : dresser une vue d'ensemble de la gamme et des types de programmes offerts dans les universités et collèges de la province qui visent à enseigner les compétences entrepreneuriales; et recueillir les coordonnées des personnes-ressources à qui faire passer le sondage durant la deuxième étape. La base de sondage se composait de toutes les universités et de tous collèges de l'Ontario financés par le gouvernement provincial figurant à la page Web du ministère de la Formation et des Collèges et Universités (20 universités et 24 collèges).

Durant l'analyse du contexte, nous avons : a) effectué des recherches par mot clé dans les principaux moteurs de recherche sur Internet; b) utilisé les moteurs de recherche disponibles sur la page Web de chaque établissement pertinent; et c) étudié les horaires et les catalogues de chaque établissement pour nous renseigner sur l'année scolaire 2013-2014. Nous avons surtout utilisé les mots clés « entrepreneuriat » et « entreprise » et avons également pris en compte les cours et les programmes axés sur les petites

entreprises<sup>1</sup>. Notre rapport met l'accent sur les cours et les programmes « voués » à l'entrepreneuriat, et non sur ceux qui comportent un contenu sur l'entrepreneuriat. Nous avons également exclu de notre base de sondage les cours de formation continue, à temps partiel et à distance, les événements et les programmes extraordinaires ou non permanents, les clubs d'étudiants ou les événements organisés par ces derniers ainsi que les événements axés sur l'entrepreneuriat non universitaires auxquels prennent part les étudiants universitaires. Enfin, nous avons exclu les centres universitaires qui sont voués à la commercialisation ou à l'innovation et qui ne se consacrent pas exclusivement à l'entrepreneuriat pour les étudiants.

La première étape a permis à l'équipe de commencer à répondre aux questions en lien avec la question « Comment les établissements d'enseignement postsecondaire définissent-ils le terme *entrepreneuriat* dans leurs programmes qui sont censés enseigner, favoriser et appuyer l'entrepreneuriat? ». Elle a également facilité la mise en place de la base de sondage des participants potentiels au sondage, car nous avons recueilli les coordonnées des professeurs et des employés figurant sur les pages Web des établissements pertinents.

## 2.2 Deuxième étape : Le sondage

La deuxième étape a eu lieu d'octobre à décembre 2013. Elle avait pour objectif de recueillir les données concernant les taux d'inscription aux programmes, les coûts, la durée et les critères d'évaluation des programmes. Durant cette étape du projet de recherche, nous nous sommes servis d'un questionnaire Web pour interroger les informateurs pertinents de chaque université et collège répertoriés au cours de la première étape. La base de sondage de cette étape se composait de ceux que nous avons appelés les « chefs des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat », c'est-à-dire les représentants reconnaissables supérieurs chargés de chaque programme cerné durant la première étape.

Le sondage en ligne comportait une évaluation préliminaire (trois questions) et un sondage principal de treize questions (voir l'annexe D). L'évaluation préliminaire avait pour objectif de dresser le profil général de l'établissement d'attache, du type et du nom du programme. En revanche, le questionnaire du sondage comportait un ensemble de questions à réponses courtes et longues portant sur les thèmes suivants :

1. Combien d'étudiants participent à chaque type de programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (par exemple, cours ou ateliers);
2. Tendances en matière d'inscription (par exemple, types de cours, nombre de participants, diplôme et discipline des participants, caractéristiques démographiques);
3. Coûts des programmes;
4. Cadres et procédures d'évaluation des programmes;
5. Indicateurs servant à évaluer l'incidence des programmes;
6. Personnes procédant aux mesures (par exemple, les employés chargés des programmes, le département d'attache, le bureau de transfert de la technologie);
7. Résultats déclarés.

---

<sup>1</sup> Les chercheurs ont mis en évidence les différences entre l'enseignement de l'entrepreneuriat et l'enseignement de la gestion des petites entreprises (Zeithaml et Rice, 1987; Gartner et Vesper, 1994). Néanmoins, étant donné que les deux concepts sont souvent utilisés de manière interchangeable et que l'enseignement de l'entrepreneuriat comporte souvent le volet « Création d'une entreprise » ainsi que le volet « Développement d'une entreprise », nous avons inclus le terme « petite entreprise » dans nos paramètres de recherche. Par la suite, nous avons examiné les descriptions de cours afin de déterminer si les cours visent la création ou le développement d'une entreprise ou la gestion d'une entreprise déjà existante.

Avant la mise en place du sondage, l'équipe de recherche a mis à l'essai l'instrument d'enquête afin de s'assurer que les personnes interrogées comprennent les questions comme prévu. Outre la mise à l'essai du questionnaire réalisée par trois bénévoles connaissant le sujet, l'équipe a interrogé l'informateur d'une université et d'un collège afin de recueillir leurs commentaires sur l'instrument. Après la mise à l'essai et la finalisation de l'instrument d'enquête, l'équipe a invité par courriel les personnes-ressources de l'ensemble des universités et collèges à répondre au sondage. Ce dernier a été administré sur FluidSurveys, une application en ligne conforme aux normes canadiennes en matière d'accessibilité et de protection des renseignements personnels. Notre objectif consistait à recueillir des réponses complètes au sondage auprès des personnes-ressources de tous les établissements; toutefois, cet objectif s'est avéré difficile à atteindre.

Les participants potentiels ont reçu jusqu'à quatre invitations entre octobre et novembre 2013. Durant la première ronde des invitations, des courriels ont été envoyés à 109 personnes dans toutes les universités et les collèges financés par le gouvernement provincial ayant un lien avec les cours et programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat répertoriés au cours de la première étape de collecte de données. La plupart des participants invités étaient de toute évidence chargés de l'enseignement de l'entrepreneuriat au sein de leur établissement respectif, d'après leur titre ou étant donné qu'ils servaient de personne-ressource pour certains cours et programmes en entrepreneuriat de leur campus. Pour certains cours et programmes, en particulier dans les collèges de l'Ontario, nous n'avons pas réussi à cerner les personnes assumant une responsabilité administrative sur les programmes en entrepreneuriat. Dans ces cas, nous avons ajouté les coordonnées des personnes ou des bureaux que nous jugeons les mieux placés pour répondre au sondage en fonction de leur titre ou de leur proximité administrative en ce qui concerne les cours et programmes en entrepreneuriat nous intéressant.

Durant les rondes ultérieures des invitations, nous avons modifié la liste des participants potentiels en fonction des commentaires reçus par les personnes contactées durant la première étape. Les personnes non disponibles ont été enlevées de notre liste (n=5), tandis que d'autres ont été ajoutées selon les recommandations formulées par nos personnes-ressources initiales (n=4). Dans le cas de quelques universités et collèges, nous avons été informés que l'établissement avait choisi un participant invité chargé de rendre compte de tous les cours et programmes, c'est pourquoi nous avons supprimé de notre liste les personnes qui n'étaient pas chargées de répondre au nom de l'établissement (n=18). Au total, 40 personnes ont répondu au sondage et ont fait rapport sur 93 cours et programmes de 31 universités et collèges. Après avoir nettoyé les réponses du sondage (copies et programmes exclus de notre base de sondage), il restait 54 éléments de 13 universités et 10 collèges. Certaines personnes interrogées n'ont pas répondu à quelques questions du sondage, c'est pourquoi les résultats sont présentés dans la section réservée aux conclusions accompagnées du nombre de personnes interrogées fourni par question.

### 3. Conclusions et analyse

La première étape du projet de recherche a donné lieu à une synthèse des données accessibles au public sur les programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat offerts dans la province. Cette synthèse est présentée dans les sous-sections 3.1 et 3.2 ci-dessous. Les sous-sections 3.3 et 3.4 font état des conclusions de la deuxième étape du projet de recherche, durant laquelle nous avons interrogé les chefs des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat.

### 3.1 Cours et programmes

#### **Dans les universités, on compte plus de cours en entrepreneuriat au premier cycle qu'aux cycles supérieurs.**

Au total, 72 cours en entrepreneuriat au premier cycle et 42 cours aux cycles supérieurs ont été répertoriés dans les universités de l'Ontario<sup>2</sup>. En outre, 39 des cours de premier cycle étaient obligatoires, tandis que 33 étaient optionnels. De plus, 34 cours des cycles supérieurs étaient obligatoires, tandis que 8 étaient optionnels. Même si l'on compte deux fois plus de cours en entrepreneuriat au premier cycle qu'aux cycles supérieurs, le nombre d'étudiants de premier cycle dans la province est bien plus élevé. En effet, d'après les estimations disponibles, le rapport entre les étudiants de premier cycle et ceux des cycles supérieurs dans les universités de la province se situe à plus de sept contre un<sup>3</sup>.

#### **Le nombre de cours en entrepreneuriat est légèrement supérieur dans les collèges de l'Ontario que dans les universités.**

En chiffres absolus, notre enquête a révélé que le nombre de cours en entrepreneuriat est plus élevé dans les collèges de l'Ontario que dans les universités. Au total, nous avons répertorié 174 cours en entrepreneuriat au sein des 24 collèges subventionnés par le secteur public de la province et seulement 114 cours (premier cycle et cycles supérieurs) au sein des 20 universités. 163 cours collégiaux étaient obligatoires dans le cadre des programmes, tandis que 11 étaient optionnels. Toutefois, par rapport à la taille des populations desservies par les collèges et universités de la province, la disponibilité des cours en entrepreneuriat est supérieure dans les universités. En effet, pris ensemble, les cours universitaires en entrepreneuriat de premier cycle et des cycles supérieurs sont offerts à un taux d'environ un cours pour chaque tranche de 2 600 étudiants. Selon des estimations qui situent à près de 600 000 le nombre total d'étudiants et de clients desservis par les collèges de l'Ontario (Collèges Ontario, 2011), 3 450 étudiants par cours en entrepreneuriat sont inscrits dans des collèges. Lorsque les cours et les étudiants universitaires de premier cycle sont examinés séparément de leurs équivalents des cycles supérieurs, il devient évident que le taux plus élevé d'étudiants par cours offert dans les universités est surtout déterminé par la prévalence des cours en entrepreneuriat des cycles supérieurs, comme l'illustre le tableau 1 ci-dessous.

**Tableau 1: Nombre de cours en entrepreneuriat dans les collèges et universités de l'Ontario**

Type d'établissement	Étudiants/Clients	Cours en entrepreneuriat	Étudiants par cours
Collèges	600 000	174	3 448
Universités – Premier cycle	336 637	72	3 300
Universités – Cycles supérieurs	47 168	46	1 025
Universités – Total	383 805	118	3 253

<sup>2</sup> Les chiffres comprennent les cours obligatoires par les programmes durant l'année 2013-2014 de même que les cours optionnels offerts durant l'année universitaire 2013-2014.

<sup>3</sup> Selon le Conseil des universités de l'Ontario, les données les plus récentes indiquent qu'en 2009, 336 637 étudiants de premier cycle et 47 168 étudiants des cycles supérieurs étaient inscrits dans des universités ontariennes (Conseil des universités de l'Ontario, 2013).

### Une vaste gamme de cours en entrepreneuriat est offerte dans les universités en Ontario.

Les trois sujets de cours les plus prisés pour les cours en entrepreneuriat de premier cycle sont : introduction à l'entrepreneuriat et principes d'entrepreneuriat, création/développement de nouvelles entreprises et stratégie d'entrepreneuriat. Comme leurs noms l'indiquent, les cours de la catégorie « Introduction à l'entrepreneuriat et principes d'entrepreneuriat » initient les étudiants aux attitudes, comportements et processus propres aux entrepreneurs. Les cours portant sur la création et le développement de nouvelles entreprises reflètent aussi bien leurs noms, car ils mettent l'accent sur les processus d'entrée des entreprises sur le marché et leur développement.

En revanche, les cours sur la stratégie d'entrepreneuriat sont centrés sur le perfectionnement des aptitudes entrepreneuriales, comme la reconnaissance des possibilités et la créativité. L'entrepreneuriat technologique et les finances pour les entrepreneurs sont des sujets de cours très prisés par les étudiants des cycles supérieurs. En particulier, l'entrepreneuriat technologique met l'accent sur les entreprises axées sur les technologies, tandis que les finances pour les entrepreneurs traitent de différents thèmes tels que le capital de risque, la collecte de fonds et la gestion de la trésorerie.

**Tableau 2 : Sous-sujets les plus fréquents des cours universitaires en entrepreneuriat**

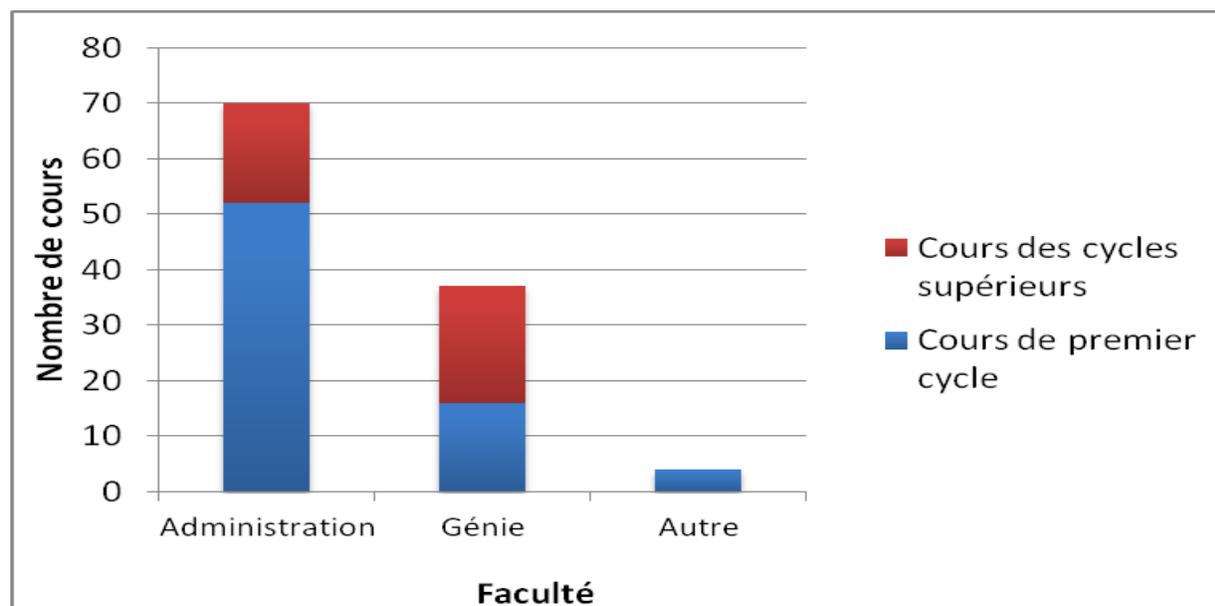
Premier cycle	Fréquence	Cycles supérieurs	Fréquence
Introduction à l'entrepreneuriat/principes d'entrepreneuriat	13	Entrepreneuriat technologique	6
Création et développement de nouvelles entreprises	11	Finances pour les entrepreneurs	6
Stratégie d'entrepreneuriat	8	Stratégies des entrepreneurs	3
Finances pour les entrepreneurs	7	Introduction à l'entrepreneuriat/principes d'entrepreneuriat	4
Entrepreneuriat pour les petites entreprises et les entreprises familiales	6	Stratégie d'entrepreneuriat social	4
Élaboration d'un plan d'affaires	4	Gestion de l'innovation	3
Gestion de l'entrepreneuriat/leadership	3	Création de nouvelles entreprises	4
Gestion de l'innovation	3	Introduction à l'entrepreneuriat/principes d'entrepreneuriat	2

### Dans les universités, les facultés d'administration offrent la plupart des cours en entrepreneuriat.

La majorité des cours en entrepreneuriat au premier cycle sont offerts par les facultés d'administration. Seule une université (Ryerson) possède un département (au sein de la faculté d'administration) dédié à l'entrepreneuriat. Les facultés de génie proposent également un nombre assez important de cours. Parmi les autres facultés et unités administratives offrant des cours en entrepreneuriat, mentionnons le programme de gestion des arts et de la culture, une faculté de design, une faculté des sciences et un département

d'informatique. De plus, les cours en entrepreneuriat des cycles supérieurs sont presque divisés équitablement entre les facultés de génie et d'administration, même si les facultés de génie proposent légèrement plus de cours, principalement en raison des cours obligatoires dans le cadre des programmes d'études supérieures en entrepreneuriat.

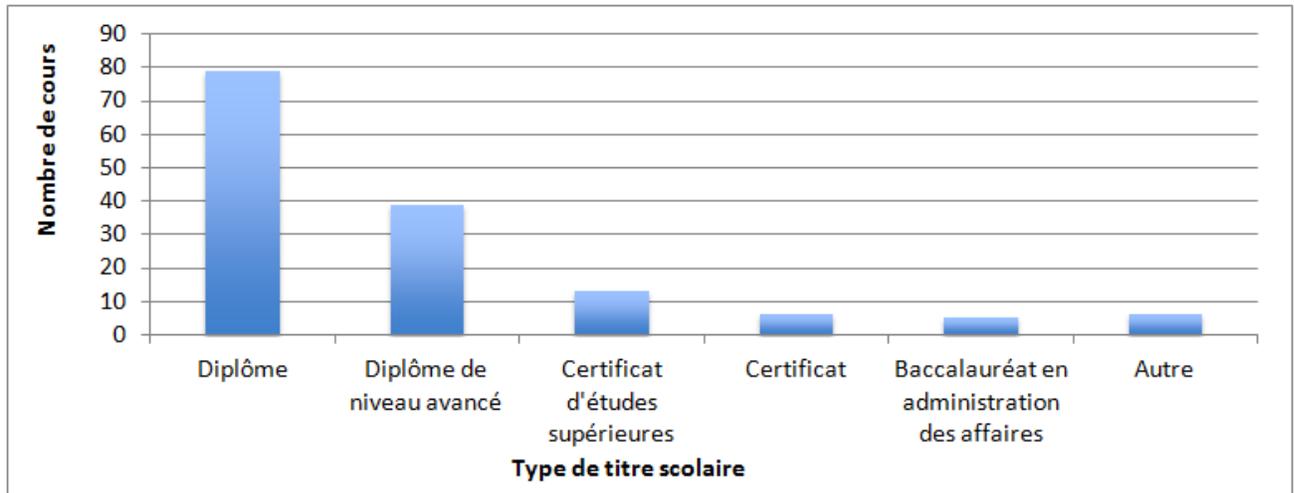
**Graphique 1 : Facultés proposant des cours d'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités**



**Les collèges offrent des cours en entrepreneuriat dans le cadre de 124 programmes menant à un titre scolaire.**

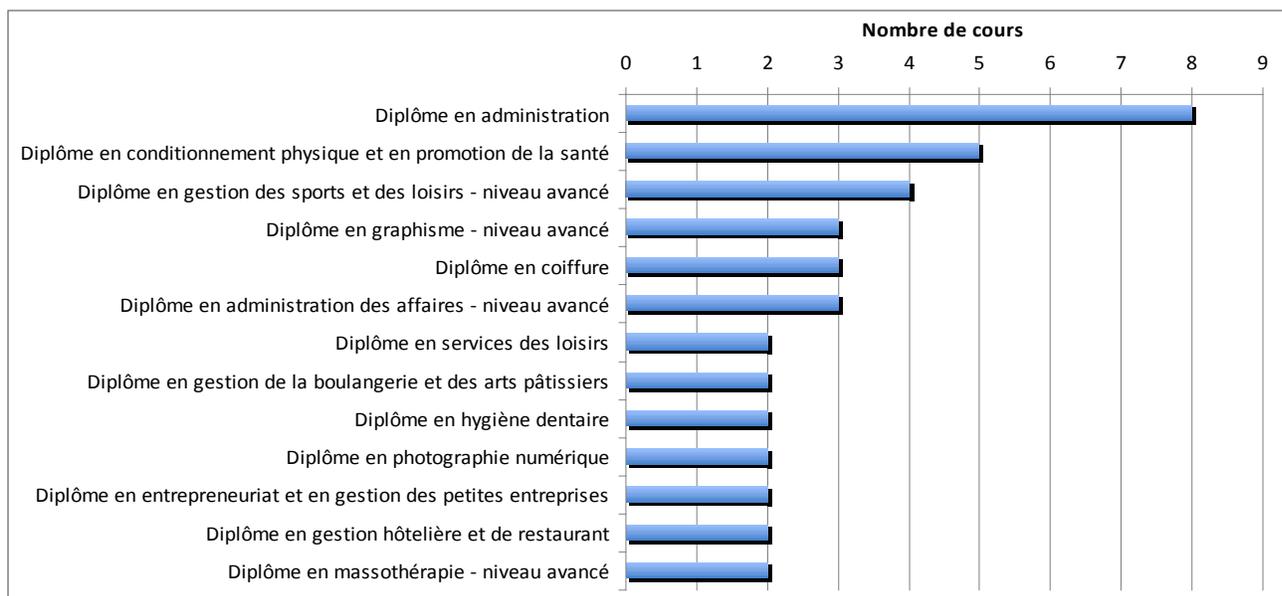
La plupart des cours en entrepreneuriat dans les collèges sont offerts dans le cadre de programmes menant à un diplôme, suivis par le diplôme de niveau avancé, le certificat d'études supérieures, le certificat et le baccalauréat des programmes d'administration des affaires. Parmi les autres types de titres scolaires, mentionnons le baccalauréat en sciences administratives appliquées, le baccalauréat en commerce, le baccalauréat en arts appliqués et le baccalauréat en science de l'information appliquée.

**Graphique 2 : Nombre de cours collégiaux en entrepreneuriat, selon le titre scolaire connexe**



Les programmes collégiaux comportant des exigences intégrées pour les cours en entrepreneuriat qui sont offerts par plus d'un seul collège sont énumérés dans le graphique 3 ci-dessous. Bien que le diplôme d'administration des affaires le plus générique est le titre scolaire le plus courant qui comporte une exigence pour les cours en entrepreneuriat offerts dans l'ensemble des collèges de la province, un certain nombre de programmes spécialisés intègre aussi des cours en entrepreneuriat.

**Graphique 3 : Titres scolaires collégiaux les plus courants qui comportent des exigences pour les cours en entrepreneuriat**



**Les programmes d'administration et de gestion offrent la plupart des cours collégiaux en entrepreneuriat.**

Les programmes comportant le plus grand nombre de cours en entrepreneuriat sont ceux en lien avec l'administration (portée générale), les petites entreprises et l'entrepreneuriat. Outre les cours en entrepreneuriat qui sont obligatoires dans le cadre des programmes menant à un titre scolaire, de nombreux cours optionnels sont offerts dans le cadre de programmes abordant 17 thèmes.

**Tableau 3 : Nombre de cours en entrepreneuriat offerts dans les collèges, selon le sujet du programme**

Sujet du programme	Nombre de cours	Nombre de collèges
Administration (portée générale)	63	19
Petites entreprises	25	3
Entrepreneuriat et petites entreprises	17	3
Hôtellerie et tourisme	10	8
Esthétique et gestion de spa	10	7
Technicien-mécanicien	9	4
Sports et loisirs	8	7
Santé et conditionnement physique	7	6
Photographie	5	4
Graphisme	4	3
Études informatiques	3	3
Arts culinaires	3	3
Hygiène dentaire	3	2
Horticulture/agriculture	3	1
Cinéma et médias	2	2
Technicien en architecture/technologie de l'architecture	2	2
Construction	2	1

**Une vaste gamme de cours en entrepreneuriat est offerte dans les collèges en Ontario.**

Les trois sujets de cours les plus offerts sont : introduction à l'entrepreneuriat et principes d'entrepreneuriat, élaboration d'un plan d'affaires et petites entreprises. Les cours de la catégorie « Introduction à l'entrepreneuriat et principes d'entrepreneuriat » initient les étudiants aux attitudes, comportements et

processus propres aux entrepreneurs. Les cours portant sur l'élaboration d'un plan d'affaires ressemblent à ceux des catégories « Introduction à l'entrepreneuriat et principes d'entrepreneuriat » et « Création de nouvelles entreprises », mais ils sont structurés autour de l'élaboration d'un plan d'affaires. En revanche, les cours axés sur les petites entreprises mettent l'accent sur les questions en lien avec la création de petites entreprises, la gestion et le travail indépendant.

**Tableau 4 : Sous-sujets les plus fréquents des cours collégiaux en entrepreneuriat**

Sujet du cours collégial	Fréquence
Introduction à l'entrepreneuriat et principes d'entrepreneuriat	28
Élaboration d'un plan d'affaires	15
Petites entreprises	13
Marketing pour les entrepreneurs	10
Création de nouvelles entreprises	8
Entrepreneuriat social	7
Entrepreneuriat à l'échelle mondiale	7

**Les universités offrent une vaste gamme de spécialisations en entrepreneuriat.**

Les universités offrent une vaste gamme de spécialisations en entrepreneuriat et utilisent une terminologie différente. Au premier cycle, nous avons répertorié 16 programmes offerts dans 13 universités, sous la forme d'une mineure, d'une majeure, d'une concentration, d'un domaine prioritaire, d'un certificat ou d'une option. Par contre, aux cycles supérieurs, nous avons relevé 16 programmes de spécialisation en entrepreneuriat dans 10 universités (tableau 5).

**Tableau 5 : Titres scolaires en entrepreneuriat offerts par les universités**

Programmes menant à un grade de premier cycle	Faculté	n
Concentration en entrepreneuriat	Administration	2
Mineure en entrepreneuriat	Administration	1
Programme de certificat en entrepreneuriat	Administration	1
Le régime « Entrepreneuriat »	Génie	1
Majeure en entrepreneuriat artisanal-dessin industriel	Arts concrets et design	1
Majeure en développement de jeux et en entrepreneuriat	Administration et TI	1
Option en entrepreneuriat	Administration	2
Majeure en entrepreneuriat	Administration	1
Mineure en entrepreneuriat et en innovation	Administration	1

<b>Programmes menant à un grade de premier cycle</b>	<b>Faculté</b>	<b>n</b>
Certificat en entrepreneuriat	Génie	2
Certificat en entrepreneuriat technologique	Génie	1
Secteur d'intérêt - stratégie et entrepreneuriat	Administration	1
Spécialisation en innovation en matière de génie et en entrepreneuriat	Génie	1
M. Sc. A./M. Ing en gestion de l'innovation technologique	Indépendante	1
Maîtrise en entrepreneuriat et innovation en matière de génie	Génie	1
Maîtrise en entrepreneuriat et innovation technologiques	Génie	1
Maîtrise ès sciences en gestion, accent sur l'entrepreneuriat et l'innovation	Administration	1
Diplôme d'études supérieures (administration des affaires électroniques, commerce électronique et gestion de projets technologiques), avec option en entrepreneuriat	Génie	1
Spécialisation du MBA en entrepreneuriat et innovation	Administration	1
Entrepreneuriat, leadership, innovation et technologie dans le certificat de génie	Génie	1
Maîtrise en administration, entrepreneuriat et technologie	Génie	1
Diplôme d'études supérieures en administration et entrepreneuriat	Génie	1
Ph. D. en administration des affaires (le régime de gestion général comprend l'entrepreneuriat)	Administration	1
Certificat en entrepreneuriat	Administration	1
MBA en entrepreneuriat	Administration	1
Maîtrise en gestion des technologies pour cadres	Administration	1
MBA, spécialisation en études sur l'entrepreneuriat et les entreprises familiales	Administration	1
MBA, spécialisation en études sur l'entrepreneuriat	Administration	1

**La plupart des programmes de spécialisation sont offerts aux étudiants par les facultés d'administration ou de génie.**

En général, les programmes universitaires en entrepreneuriat sont offerts par les facultés d'administration et, dans une moindre mesure, par les facultés de génie. Sept spécialisations de premier cycle sont proposées dans le cadre des programmes d'administration destinés aux étudiants en administration, quatre sont offertes dans les programmes de génie conçus pour les étudiants en génie, et enfin, deux s'adressent aux étudiants inscrits aux programmes de spécialisation (majeure en entrepreneuriat artisanal-dessin industriel et majeure en développement de jeux et en entrepreneuriat). Trois programmes s'adressent aux étudiants non inscrits à un programme en administration par l'entremise d'une école de commerce sous la forme d'un certificat en entrepreneuriat et de deux mineures en entrepreneuriat.

**Tableau 6 : Centres et carrefours d'entrepreneuriat dans les universités et collèges**

Année	Centres et carrefours d'entrepreneuriat	Établissement	Faculté d'attache
1998	Schlegel Centre for Entrepreneurship	Wilfrid Laurier	Administration
2002	Conrad Business, Entrepreneurship and Technology Centre	Waterloo	Génie
2002	Queen's Centre for Business Venturing	Queen's	Administration
2004	Xerox Centre for Engineering Entrepreneurship and Innovation	McMaster	Génie
2006	Pierre L. Morrissette Institute for Entrepreneurship	Western	Administration
2009	Co-operators Centre for Business and Social Entrepreneurship	Guelph	Administration et économie
2010	Centre Brunsfield d'entrepreneuriat et de projets étudiants de la Faculté de génie	Ottawa	Génie
2012	Centre for Entrepreneurship (C4E)	Conestoga	Indépendante
2012	Imagination Catalyst	EADO	Indépendante
2012	Henry Bernick Entrepreneurship Centre	Georgian	Indépendante
2013	Entrepreneurship Practice & Innovation Centre (EPICentre)	Windsor	Administration
2014	Centre for Engineering Innovation and Entrepreneurship	Ryerson	Génie

Parmi les autres centres d'enseignement de l'entrepreneuriat d'envergure, mentionnons le North-western Ontario Innovation Centre, qui s'est installé sur le campus du Collège Confederation en 2013; le Centre of Entrepreneurship du Collège Centennial, qui abrite l'incubateur d'entreprises du collège et sert de centre d'aide aux entreprises traditionnelles; la Law, Technology, and Entrepreneurship Clinic de l'Université de Windsor, qui donne des conseils sur le droit des affaires et le droit de la propriété intellectuelle à la collectivité aux étudiants entrepreneurs en faisant appel à ses étudiants en droit; et le Ryerson Entrepreneur Institute

(2008), qui met à profit les efforts du groupe d'étudiants ENACTUS en octroyant des fonds et en apportant un soutien administratif aux étudiants entrepreneurs.

**Il existe des rôles spécialisés à l'appui des programmes d'enseignement et de formation en entrepreneuriat offerts par les universités et les collèges.**

Les entrepreneurs en résidence sont des personnes chevronnées qui travaillent avec le corps professoral, les employés et les étudiants. Ils assurent un mentorat, donnent des conseils aux étudiants propriétaires d'entreprises en démarrage, servent souvent de conseillers en programmes et jugent les admissions et les concours. Certains entrepreneurs en résidence mettent l'accent sur le soutien aux entrepreneurs sociaux, mais seul un collège codifie ce rôle dans le poste d'entrepreneur social en résidence. Parmi les autres postes de soutien, mentionnons le conseiller spécial en entrepreneuriat auprès du recteur de l'université et le coordonnateur de l'entrepreneuriat de la faculté au sein de la faculté de génie.

**Tableau 7 : Personnel chargé de l'entrepreneuriat dans les collèges et universités**

	Collège	Université
Chaires en entrepreneuriat	1	6
Entrepreneur en résidence/équivalent	3	23
Entrepreneur social en résidence	1	0

### 3.2 Possibilités parascolaires

Nous avons relevé soixante-quinze activités parascolaires en entrepreneuriat – désormais appelées « possibilités » – dans les collèges et universités de l'Ontario. Sur ces programmes, 17 sont offerts par 8 collèges et 58 par 13 universités.

**Les programmes parascolaires en entrepreneuriat sont monnaie courante dans un grand nombre d'universités et collèges en Ontario, mais ils prennent des formes différentes.**

- Incubation

Un incubateur est une entreprise ou une installation qui offre un soutien direct aux nouvelles entreprises lors des premières étapes de leur développement en leur fournissant par exemple des locaux, des services d'affaires ou juridiques communs ou d'autres mesures d'aide aux entreprises (Hackett et Dilts, 2004). Les caractéristiques des incubateurs d'entreprises étudiantes en Ontario varient souvent considérablement et peuvent inclure une combinaison de services d'accès à des mentors, des locaux, des espaces de travail, des services d'affaires, des ateliers et d'autres services ou ressources. De nombreux incubateurs organisent des journées de démonstration (journée démo) durant lesquelles les entreprises participantes font la promotion de leur société auprès d'investisseurs, d'entrepreneurs ou d'un jury d'octroi de bourses. Dans certains cas, par exemple au Digital Media Zone de l'Université Ryerson et au Velocity Garage de l'Université de Waterloo, les aspirants entrepreneurs ayant conçu un produit ou un service présentent une demande officielle pour s'associer à l'incubateur. D'autres incubateurs, comme BizInc de l'Université Western, sont plus informels et offrent aux étudiants des espaces supervisés leur permettant de concevoir des idées d'entreprise à leur propre rythme. En outre, dans le cadre de leurs programmes, certains incubateurs

proposent des fonds aux étudiants participants, tandis que d'autres recourent aux bourses liées aux concours d'entrepreneuriat organisés sur le campus et aux autres possibilités de financement offertes sur le campus. Le Laurier Launchpad, l'incubateur de l'Université Wilfrid Laurier situé dans le Community Hub à Kitchener, permet aux étudiants d'obtenir des crédits de cours pour leur participation. À l'instar du Laurier Launchpad, certains incubateurs se trouvent dans les centres locaux d'entrepreneuriat ou d'innovation. Le programme Early Stage Technology offert par l'Université de Toronto, un partenariat avec le MaRs Innovation, est un autre exemple. Par ailleurs, les programmes des accélérateurs offrent souvent des services et des ressources semblables à ceux des incubateurs, mais leur priorité consiste à faciliter le développement et la croissance des entreprises plus avancées. Dans le cadre du présent rapport, nous considérons que les programmes qui se déclarent comme étant des « accélérateurs d'entreprises » font partie de la catégorie « Incubateur ».

- Concours

Les concours sont des processus qui permettent aux étudiants, le plus souvent en équipe, de présenter une idée d'entreprise devant un jury afin de courir la chance de gagner des bourses et des prix en argent. Dans le cadre de quelques concours, des ateliers et des séances de mentorat sont proposés aux candidats retenus en vue de les préparer à l'épreuve. La plupart des concours s'adressent à tous les étudiants, même si un nombre limité vise les étudiants en administration (les étudiants inscrits à des cours d'autres disciplines sont souvent admis dans les équipes comportant au moins un étudiant inscrit au programme d'attache). Quelques concours sont organisés en collaboration avec les centres locaux d'innovation ou d'entrepreneuriat, comme le programme Durham Ideas Den, un partenariat entre le Collège Durham, l'Université Trent et le Community Innovations Lab à Oshawa.

- Ateliers

Les ateliers permettent aux étudiants de participer à des activités de démarrage. Ils ont souvent pour objectif le perfectionnement des compétences, et non la création d'entreprises. Citons par exemple la série d'ateliers Startup Students organisée par le Collège Conestoga, qui culmine avec l'épreuve Startup Challenge durant laquelle les étudiants doivent promouvoir leur produit ou service rapidement. Les ateliers Startup Students se déroulent tout au long de l'année, tandis que l'événement Startup Tune-Up de l'Université d'Ottawa est un atelier d'une journée qui prépare les étudiants souhaitant présenter une demande de participation au Garage Démarrage, programme d'incubation offert en été par l'Université.

- Programmes coopératifs

Les programmes coopératifs (les programmes COOP) comprennent les programmes avec crédit permettant aux étudiants de se concentrer sur leurs propres projets tout en profitant des conseils du corps professoral de l'université et des mentors entrepreneurs. Les programmes COOP peuvent offrir aux étudiants plusieurs des mêmes possibilités que celles des programmes des incubateurs, par exemple, un soutien par le personnel professionnel à temps plein, les mentors, les entrepreneurs et les professionnels ainsi qu'un accès aux espaces de travail et aux ateliers. Le Conrad Centre Enterprise Co-op de l'Université de Waterloo est un exemple frappant.

- Stages

Les programmes de stages axés sur l'entrepreneuriat ont pour objectif principal de placer les étudiants dans des sociétés en démarrage. Alors que les stages demeurent en général des possibilités d'apprentissage expérientiel prisées dans les collèges et les universités, les programmes de stages axés sur l'entrepreneuriat sont uniques, car ils visent à placer les étudiants dans des entreprises en démarrage à fort potentiel de croissance et dont la probabilité de faillite est élevée. Cela permet aux stagiaires d'être exposés à des défis et à des possibilités d'apprentissage non disponibles dans les grandes sociétés bien établies. Par exemple, l'Impact Center de l'Université de Toronto donne aux étudiants la possibilité d'obtenir des crédits en travaillant pour une entreprise en démarrage située sur le campus. En revanche, le Laurier Launchpad de l'Université Wilfrid Laurier et le programme Bridging Entrepreneurs to Students du Conrad Centre à l'Université de Waterloo placent les stagiaires dans des sociétés semencières ou en démarrage situées dans la communauté locale.

- Mentorat

Les programmes de mentorat mettent en contact les étudiants avec les entrepreneurs qui leur donnent des conseils. La plupart des programmes parascolaires mettent en contact les étudiants entrepreneurs avec des mentors tout en leur proposant d'autres activités de sensibilisation et de formation. Citons par exemple le programme de mentorat technique assuré par le Xerox Centre for Engineering Entrepreneurship and Innovation à l'Université McMaster qui s'adresse aux étudiants inscrits à la maîtrise du programme d'entrepreneuriat et d'innovation en génie du Centre, ou encore le programme de mentorat de l'EPICentre de l'Université de Windsor qui jumelle les candidats retenus avec un mentor et des fonds.

- Résidences

Les programmes en résidence axés sur le soutien à l'entrepreneuriat réunissent les étudiants de premier cycle aux vues similaires, qui ont souvent déjà manifesté leur penchant pour l'entrepreneuriat, et les font vivre dans une résidence commune pendant au moins une partie de la durée de leur programme. Cette expérience unique en résidence combine des programmes scolaires et parascolaires et s'appuie sur le fait que la colocation entre étudiants prédisposés à l'entrepreneuriat permet plus facilement de générer des idées d'affaires et de favoriser des attitudes et une culture d'entrepreneur. L'Université Ryerson, l'Université de Waterloo et l'Université Wilfrid Laurier offrent de tels programmes par l'entremise des services de logement aux étudiants, du bureau de la réussite des étudiants et la vie en résidence, respectivement.

- Espaces de travail

Les espaces de travail sont des endroits réservés aux étudiants leur permettant de se réunir, de collaborer et d'avoir accès à un matériel technique qui les aide à développer des applications et des prototypes. Par exemple, la Business Innovation Zone de l'Université de Guelph abrite des salles de classe et de réunion destinées aux cours, ateliers et clubs ayant trait à l'entrepreneuriat de même qu'aux étudiants développant une idée d'affaires ou préparant et prononçant leur présentation de vente. Entre autres, le Great-West Life Enterprise Hotel du Collège Conestoga offre aux étudiants entrepreneurs non seulement une aire commune, mais aussi une collection de logiciels et d'appareils reçus en dons.

- Bourses et fonds

Les bourses et les fonds sont des concours pour l'octroi de subventions organisés sur le campus qui procurent des capitaux de démarrage aux candidats retenus. Au Collège Humber, le concours New Venture Seed Fund du Humber Launch donne aux étudiants et aux diplômés récents ayant des idées d'entreprise de démarrage la possibilité de remporter jusqu'à 10 000 \$ en capitaux de démarrage.

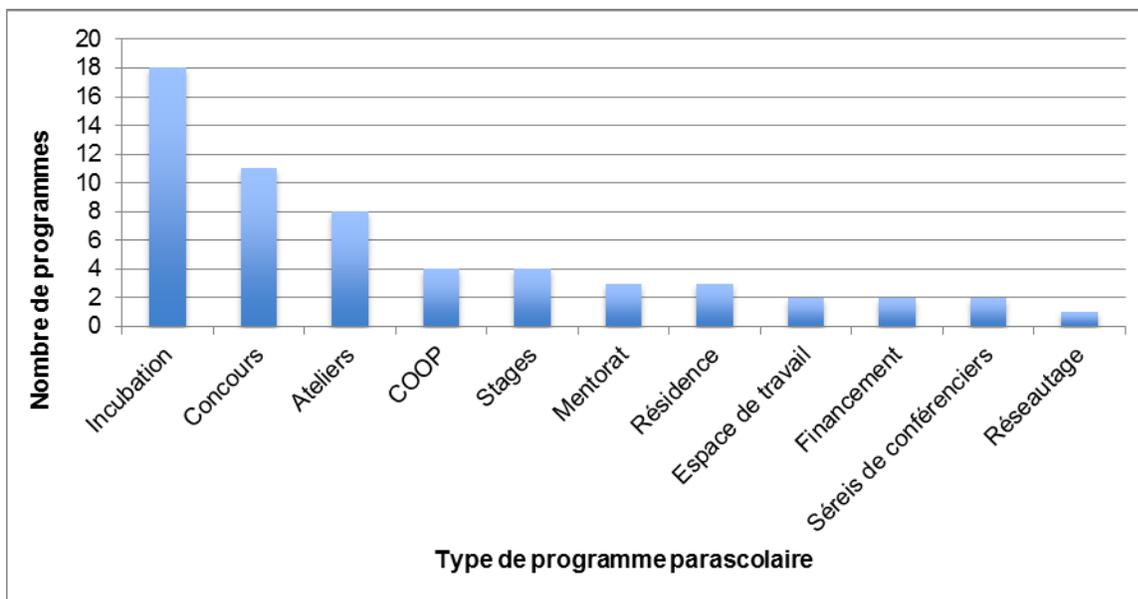
- Séries de conférenciers

Les séries de conférenciers telles que la conférence Ponts de l'entrepreneuriat de l'Université d'Ottawa et l'Entrepreneurship Hatchery's Speaker Series de l'Université de Toronto, sont des conférences périodiques offertes tout au long de l'année par des conférenciers participants. Ces événements visent à inspirer une culture d'entrepreneuriat chez les étudiants, à leur donner des conseils et à les mettre en contact avec des entrepreneurs chevronnés.

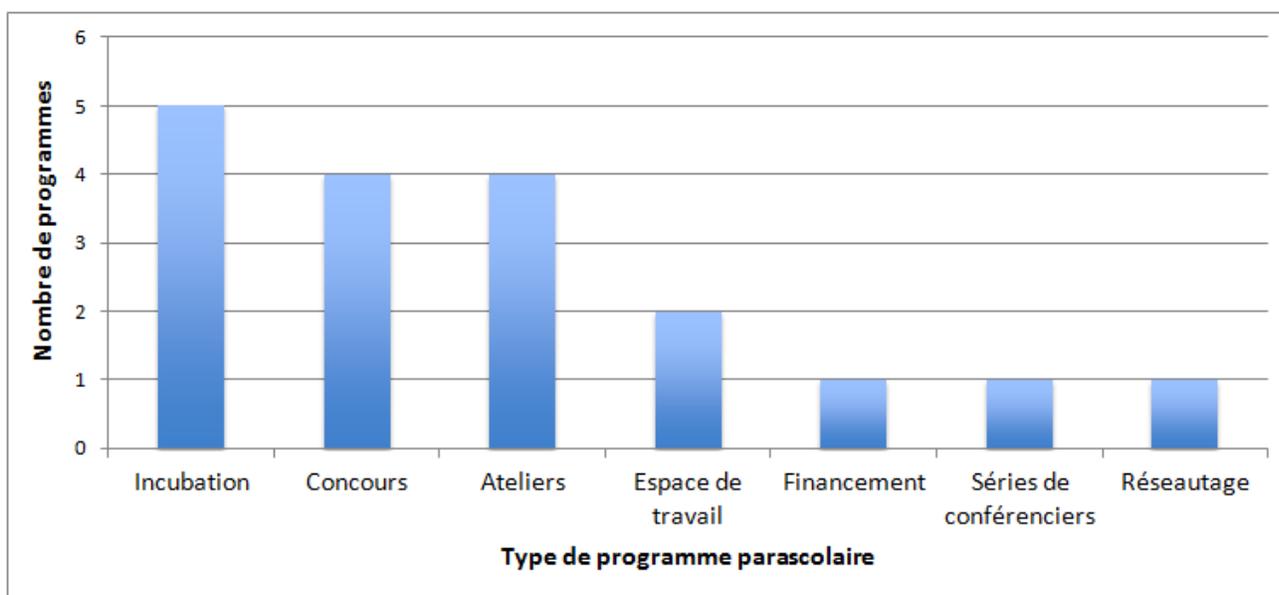
- Événements de réseautage

Les événements de réseautage sont conçus pour rassembler les étudiants, les entrepreneurs de la communauté et même les investisseurs. Même si ces activités sont souvent organisées par les centres d'entrepreneuriat, les incubateurs et les ateliers, certains événements tels que l'Entrepreneurial Mash du Humber Launch et le DemoCamp du Creative Destruction Lab de l'Université de Toronto ont pour principal objectif de mettre en contact les étudiants avec la collectivité d'entrepreneurs dans son ensemble.

**Graphique 4 : Types de programmes parascolaires en entrepreneuriat dans les universités de l'Ontario**



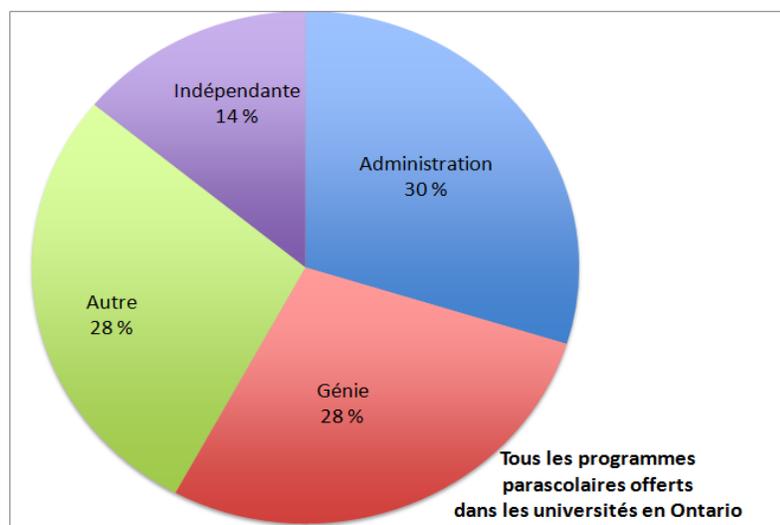
**Graphique 5 : Types de programmes parascolaires en entrepreneuriat dans les collèges de l'Ontario**



**Les programmes parascolaires en entrepreneuriat sont dispersés dans l'ensemble des universités.**

Près des deux tiers des programmes parascolaires offerts dans les universités de l'Ontario sont assurés par les facultés d'administration et de génie. Sur les dix-sept programmes offerts par les facultés d'administration, six sont assurés par trois différents centres d'entrepreneuriat et deux autres par le programme de l'incubateur situé dans la faculté d'administration. Par contre, sur les seize programmes offerts par les facultés de génie, quatre sont assurés par deux centres et deux par un incubateur. En outre, huit programmes parascolaires en entrepreneuriat sont des programmes ou des centres indépendants. De plus, seize programmes ont été déclarés comme appartenant à la catégorie « Autre » et comprennent : six programmes offerts par Velocity de l'Université de Waterloo, qui relève du bureau de la réussite des étudiants; trois programmes offerts par deux « bureaux de transfert de la technologie » de l'université; deux programmes offerts par les services de la vie en résidence et du logement; un par le conseil étudiant de l'université et un autre par le service des carrières de l'université; deux en partenariat avec les centres d'innovation locaux, comme le partenariat de l'Université Trent avec le Community Innovations Lab à Oshawa qui abrite le Durham Ideas Den, lequel jumelle des mentors avec des étudiants entrepreneurs qui cherchent à obtenir un financement collectif par la suite (le programme prévoit des fonds de contrepartie) pour leur entreprise sociale; et un par le Canadian Centre of Arts and Technology de l'Université de Waterloo.

**Graphique 6 : Facultés supervisant les programmes parascolaires en entrepreneuriat dans les universités**



**Les programmes parascolaires en entrepreneuriat sont offerts en dehors des unités scolaires dans les collèges.**

Contrairement aux universités, les programmes parascolaires offerts dans les collèges ne sont pas intégrés aux unités scolaires. Sur les dix-sept programmes, six sont offerts au Centre for Entrepreneurship du Collège Conestoga; quatre au Humber Launch du Collège Humber, qui est une annexe du Humber Research and Innovation; et deux à iDeaWorks, centre de recherche et d'innovation du Collège Mohawk. Le Collège Centennial et le Collège George Brown propose chacun un programme, offert respectivement par le Centre of Entrepreneurship et l'Institute of Entrepreneurship and Commercialization. Les programmes du Collège Confederation, du Collège Fanshawe et du Collège Durham sont offerts aux étudiants grâce à des partenariats ne relevant pas de l'administration du collège. En effet, le programme du Collège Confederation est assuré par le Northwestern Ontario Innovation Centre, situé sur le campus, tandis que le syndicat des étudiants du Collège Fanshawe soutient l'espace d'incubation, BizInc. Enfin, les partenaires du Collège Durham en collaboration avec le Community Innovations Lab, l'Université Trent et d'autres intervenants gèrent le Durham Ideas Den.

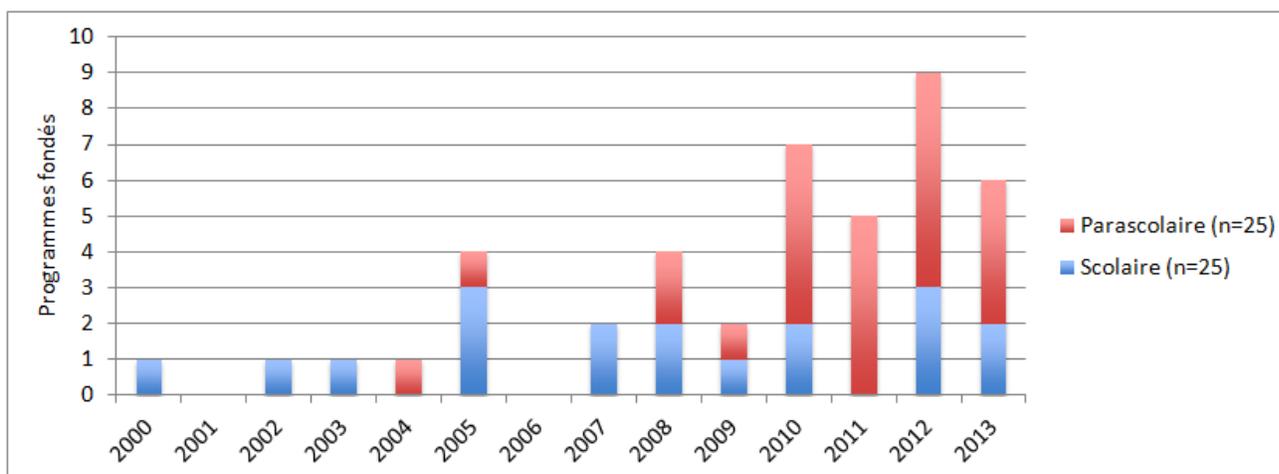
### 3.3 Fonctionnement des programmes

Dans le cadre du sondage, les personnes interrogées devaient décrire les caractéristiques du fonctionnement des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat sous leur direction. Elles devaient répondre à des questions portant entre autres sur l'âge du programme, le financement connexe, les affiliations de l'établissement, les caractéristiques des participants au programme et les frais à payer, le cas échéant. Les sections qui suivent font état de ces questions et contribuent à mieux nous comprendre les ressources affectées aux programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat dans notre échantillon ainsi que les populations ciblées par ces programmes.

**Le nombre de programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat mis en place par les universités et les collèges a augmenté au cours des six dernières années.**

Dans l'échantillon, on observe une augmentation importante du nombre de programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat mis en place depuis 2008. Les programmes parascolaires semblent favoriser cette tendance, car de nouveaux incubateurs de même que de nouvelles initiatives de mentorat, séries de séminaires et autres possibilités ont été lancés en vue de suivre le rythme de la demande croissante. Outre l'élargissement récent des possibilités d'enseignement de l'entrepreneuriat, neuf programmes dans l'échantillon existent depuis au moins dix ans, le plus ancien ayant été créé en 1980.

**Graphique 7 : Année de mise en place des programmes scolaires et parascolaires**

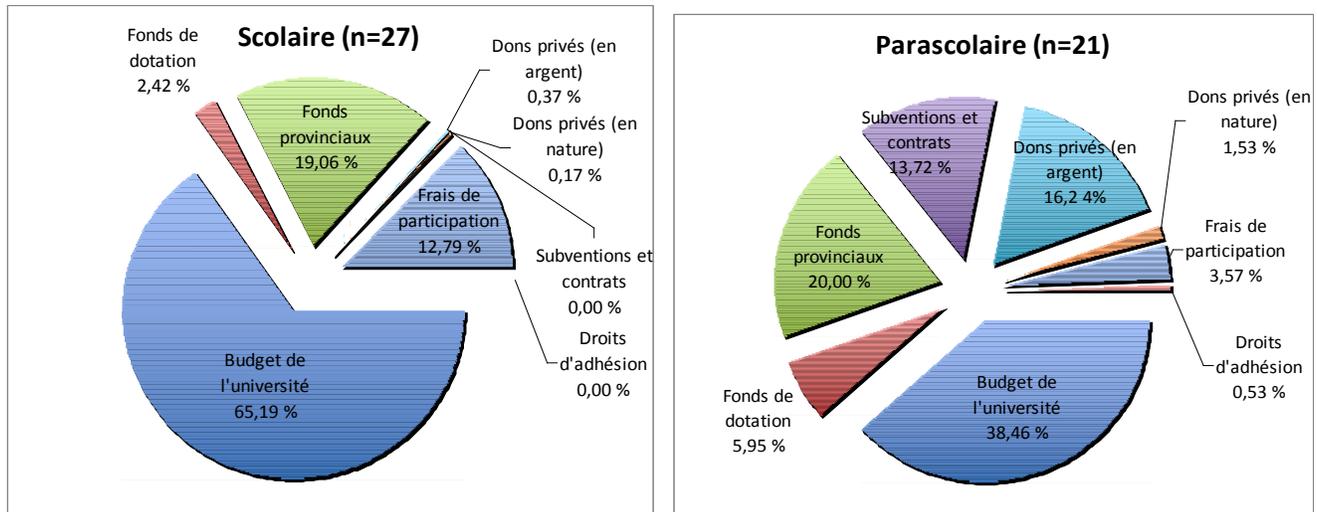


Note : Six programmes n'apparaissant pas sur le graphique ci-dessus ont été fondés entre 1980 et 1999.

**Les programmes parascolaires reposent sur une plus vaste gamme de volets de financement que les programmes scolaires, qui dépendent fortement des budgets des universités.**

Le graphique 8 illustre la ventilation des sources de financement déclarées pour les programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat, scolaires et parascolaires. En général, les programmes scolaires de notre échantillon semblent dépendre fortement des fonds directs provenant des budgets des universités (65 % des fonds). En revanche, les programmes parascolaires reposent sur une plus vaste gamme de sources de financement : fonds des universités ou des collèges (38 %), fonds du gouvernement provincial (20 %), dons en argent (16 %), subventions et contrats (14 %) et, dans une moindre mesure, fonds de dotation (6 %), frais de participation (3,5 %), dons en nature (1,5 %) et droits d'adhésion (0,5 %). Le pourcentage moyen des recettes provenant des droits d'adhésion et des autres sources de financement est faible (0,5 % pour chaque source).

**Graphique 8 : Sources de financement selon le type de programme**

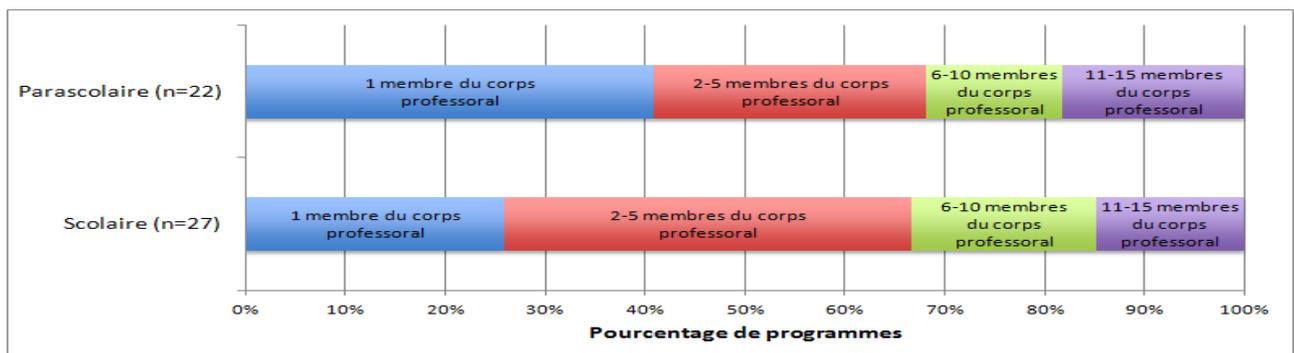


**Pas plus de 15 membres du corps professoral participaient activement aux programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat dans l'échantillon visé.**

Plus de 200 membres du corps professoral des universités et des collèges participaient activement au fonctionnement des 49 programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat pour lesquels nous avons reçu des réponses à la question du sondage sur la participation du corps professoral.

Le graphique 9 représente le nombre de membres du corps professoral participant activement aux programmes visés par notre échantillon. Seul un membre du corps professoral jouait un rôle dans près de 40 % des programmes parascolaires. En revanche, les programmes scolaires étaient plus susceptibles de compter sur la participation active de deux à cinq membres du corps professoral. Enfin, d'après les réponses reçues, aucun programme de l'échantillon ne comptait sur la participation de plus de 15 membres du corps professoral.

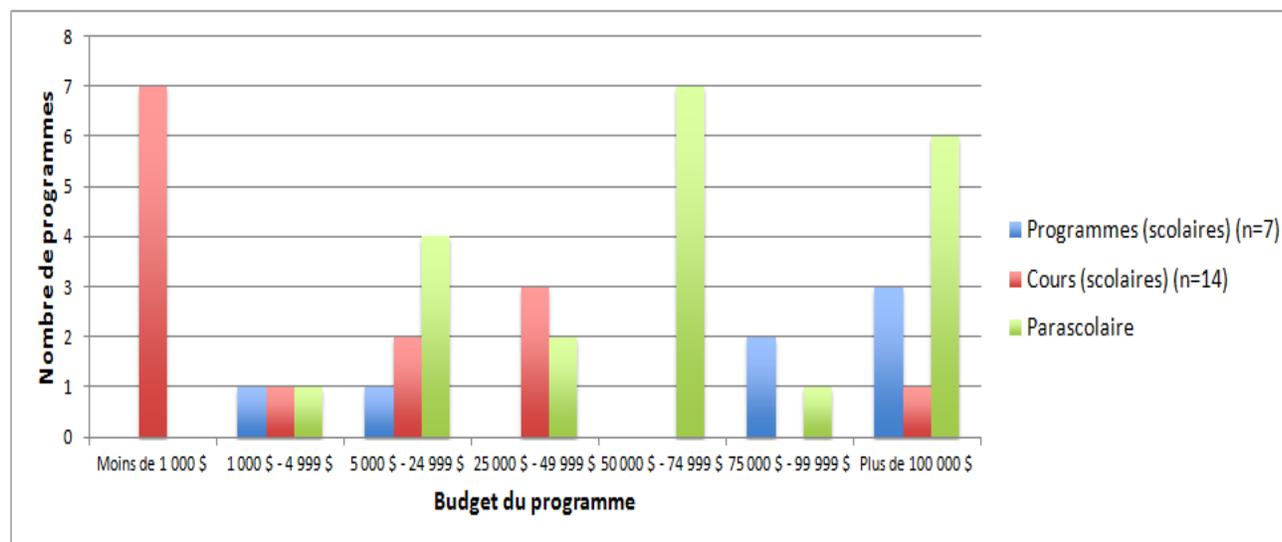
**Graphique 9 : Nombre de membres du corps professoral impliqués, selon le type de programme**



**Six programmes parascolaires requièrent des budgets supérieurs à 100 000 \$ par année.**

Afin de traduire certaines différences possibles entre les besoins financiers des cours individuels et des programmes pouvant comprendre de nombreux cours, le graphique 10 divise les possibilités scolaires en deux catégories (cours et programmes). Les personnes interrogées ont déclaré que la plupart des cours individuels subsistaient grâce à des budgets inférieurs à 1 000 \$ par année. En outre, d'après les réponses au sondage, au total, dix programmes en tenant compte de tous les types de programme dépendaient de budgets supérieurs à 100 000 \$ par année. Sur ce nombre, la majorité (n=6) était des programmes parascolaires.

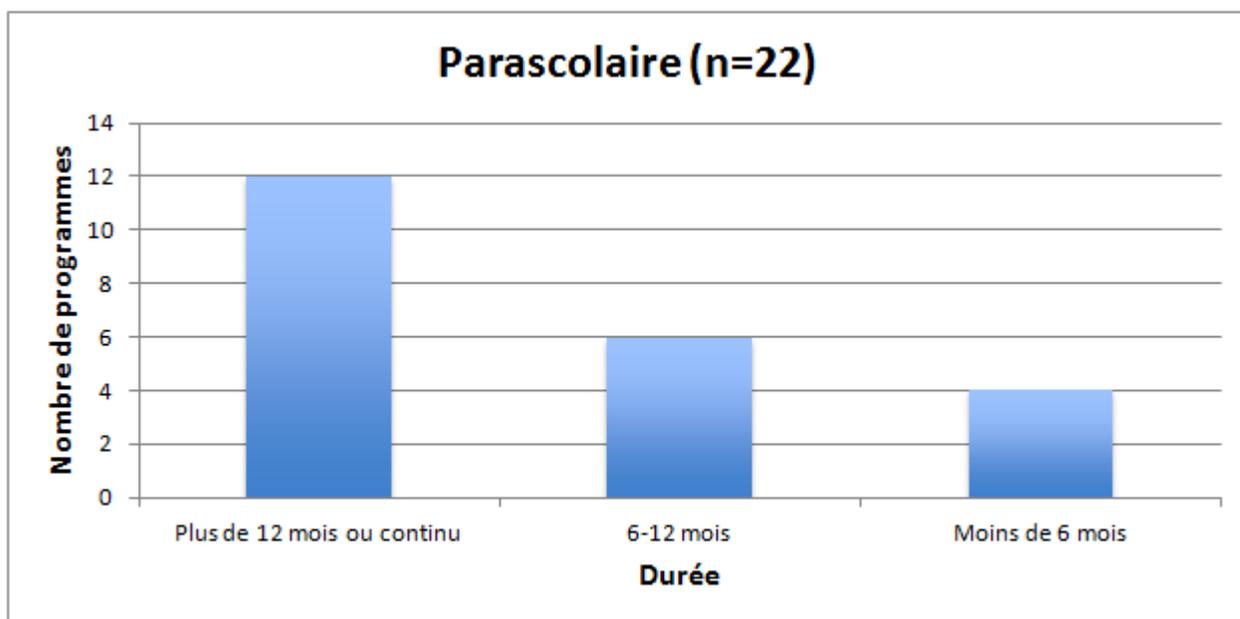
**Graphique 10 : Budget de fonctionnement annuel, selon le type de programme**



**De nombreux programmes parascolaires ont une durée flexible et offrent aux participants la possibilité de continuer à être inscrits de façon permanente et pendant douze mois ou plus.**

En raison de la normalisation relative des programmes scolaires, le graphique 11 fournit seulement la ventilation de la durée déclarée des programmes parascolaires prévus dans l'échantillon. Les personnes interrogées ont affirmé que la majorité des programmes parascolaires duraient douze mois ou plus et que peu d'entre eux étaient fonctionnels pendant moins de six mois à la fois.

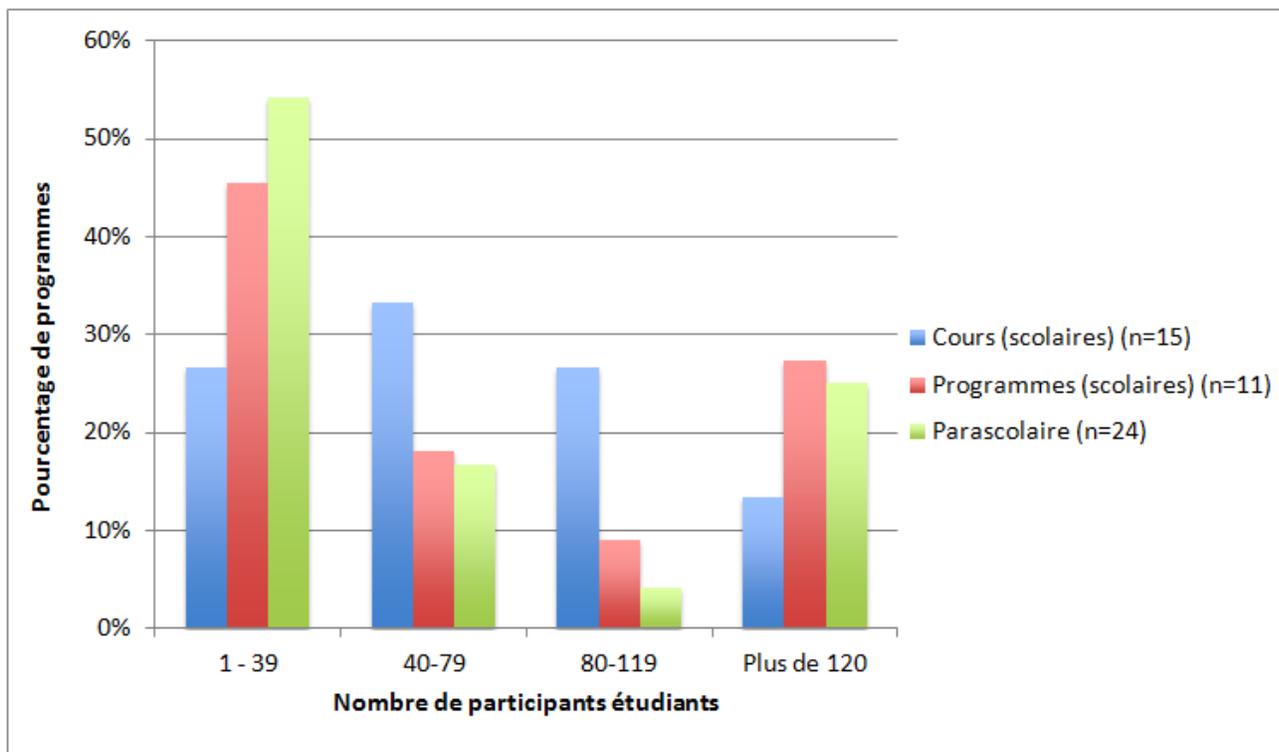
Graphique 11 : Durée des programmes parascolaires



### Participation des étudiants

Le graphique 12 fournit la ventilation du nombre d'étudiants déclarés actifs dans les programmes de notre échantillon au moment du sondage. Les personnes interrogées ont répondu qu'un pourcentage assez important de programmes parascolaires était suivi par moins de 40 étudiants à la fois. En outre, le nombre de participants actifs aux programmes scolaires d'enseignement de l'entrepreneuriat était bien plus varié. En effet, tandis que les programmes scolaires étaient suivis par plus de 120 étudiants à la fois, 45 % de tous ces programmes étaient suivis par moins de 40 étudiants à la fois.

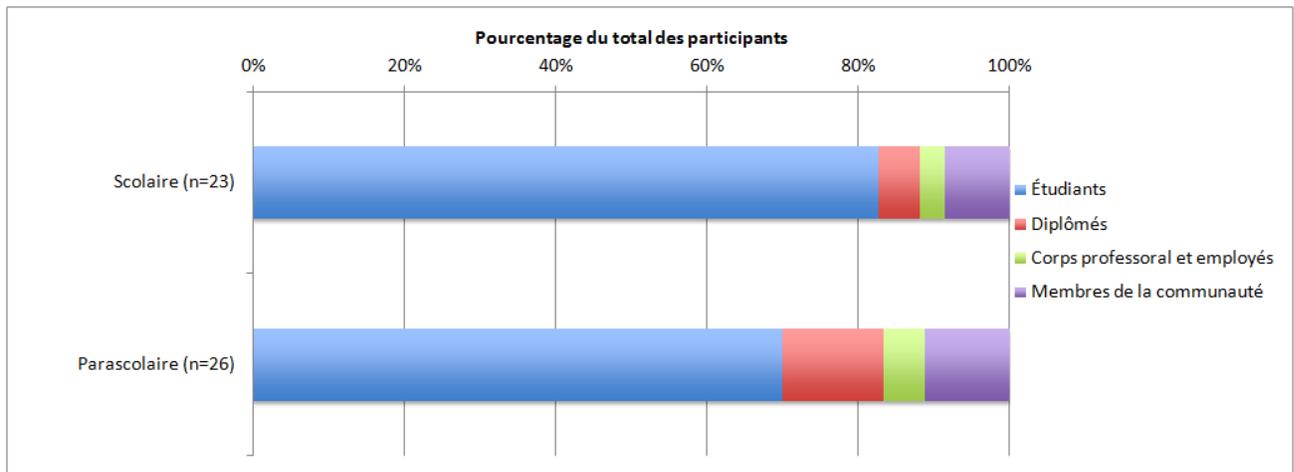
Graphique 12 : Nombre de participants étudiants, selon le type de programme



**Les programmes parascolaires sont plus susceptibles de compter sur la participation de la population non étudiante, notamment sur les diplômés et les membres de la communauté locale.**

Outre les nombres d'étudiants participants, nous avons demandé aux personnes interrogées de notre échantillon d'indiquer le pourcentage de participants au programme selon le type. Comme l'illustre le graphique 13, la plupart des programmes s'adressent aux étudiants inscrits actuellement à l'université ou au collège. Toutefois, certains programmes ciblent aussi les diplômés, le corps professoral, les employés de même que les autres membres de la communauté non inscrits ou employés dans l'établissement en question.

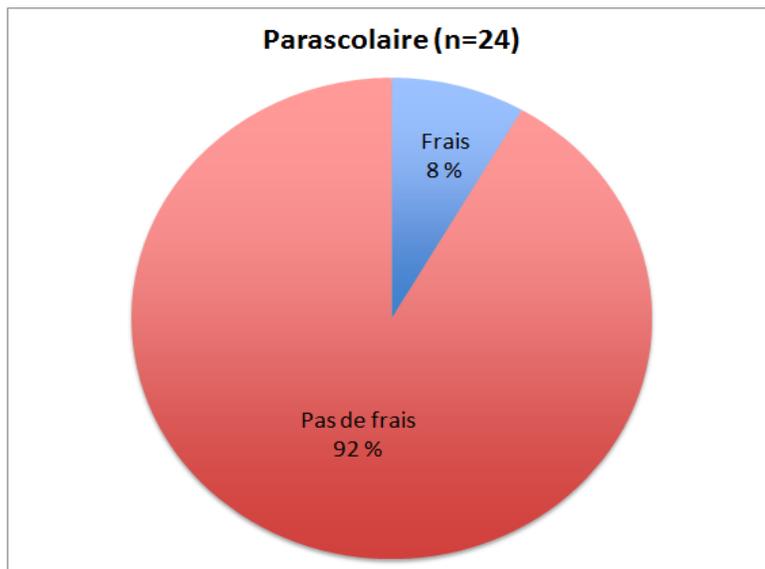
**Graphique 13 : Ventilation des types de participants, selon le type de programme**



**La grande majorité des programmes parascolaires ne prévoient pas de frais de participation.**

Même si les frais de scolarité et les droits sont des aspects obligatoires de tous les programmes scolaires d'enseignement de l'entrepreneuriat, nous avons demandé aux personnes interrogées faisant rapport sur les programmes parascolaires si des frais étaient facturés aux participants. Comme l'illustre le graphique 14, la grande majorité des programmes parascolaires ne prévoyaient pas de frais pour les participants. D'après les réponses des personnes sondées, seuls deux programmes parascolaires imposaient des frais de participation. Dans un cas, un incubateur facturait le prix d'un loyer aux entreprises utilisant son installation, tandis que dans le deuxième cas, une résidence étudiante faisait payer des frais de location d'une chambre.

**Graphique 14 : Frais de participation exigés pour les programmes parascolaires**



### 3.4 Données probantes sur l'évaluation

Nous avons interrogé les participants au sondage sur les caractéristiques de l'évaluation des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat sous leur direction. Cette section a pour objectif de mieux nous faire comprendre les méthodes d'évaluation des différents types de programmes.

L'évaluation des options d'enseignement de l'entrepreneuriat est un sujet qui suscite de plus en plus d'intérêt. Elle consiste en une collecte et en une analyse systématiques des données en vue de déterminer si les objectifs ont été atteints et d'évaluer la mesure dans laquelle ils l'ont été (Boulmetis et Dutwin, 2005). Jusqu'à présent, la plupart des évaluations sur l'enseignement de l'entrepreneuriat avaient pour principal but de mesurer les résultats d'apprentissage ou d'affaires atteints par les étudiants et les établissements d'enseignement, et elles accordaient peu d'attention au niveau intermédiaire des programmes individuels (Katz et autres, 2014). Pour certains types de programmes, comme les incubateurs et les accélérateurs, un nombre limité de recherches a été mené sur l'évaluation; toutefois, le peu de recherches existantes provient surtout des données sur les programmes non basés dans les établissements d'enseignement (Essig, 2014). La pertinence de ces recherches est contestable étant donné que « les paramètres de mesure traditionnels de la réussite des incubateurs, à savoir les taux d'occupation, le nombre d'emplois créés ou encore le succès des entreprises, ne sont pas fréquemment utilisés pour les établissements où l'auto-efficacité individuelle et la réflexion entrepreneuriale sur les industries d'arts et de création sont les objectifs principaux » (Essig, 2014, p. 118 [traduction]).

Ainsi, cette section donne un aperçu précieux sur la façon dont est évalué l'enseignement de l'entrepreneuriat, un secteur en pleine croissance, à titre de volet des programmes offerts par les universités et les collèges en Ontario.

#### **Les programmes scolaires mettent moins l'accent sur les objectifs économiques que les programmes parascolaires.**

En outre, nous avons demandé aux personnes interrogées de nous donner leur avis sur l'importance des différents objectifs des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat sous leur direction. Nous leur avons demandé d'évaluer l'importance de dix objectifs à l'aide d'une échelle à quatre points. Les réponses possibles étaient : très important; important; plutôt important; et pas du tout important. Par la suite, nous avons attribué la cote 3 pour la réponse « très important », 2 pour « important », 1 pour « plutôt important », et 0 pour « pas du tout important ».

Le tableau 8 compare les évaluations de l'importance moyenne entre les programmes scolaires et parascolaires. Il n'est pas étonnant de constater que pour les programmes scolaires, comme les cours avec crédit et les programmes menant à des titres scolaires, transmettre des connaissances et des compétences en lien avec l'entrepreneuriat constituait un objectif de programme très important pour presque chaque programme de l'échantillon. Quant aux programmes parascolaires, transmettre des connaissances et des compétences en lien avec l'entrepreneuriat demeurait plutôt important, tandis que développer des attitudes et une culture entrepreneuriales était l'objectif le plus important en moyenne. Aussi bien pour les programmes scolaires que parascolaires, la production de revenus pour le programme ou l'établissement était de loin l'objectif le moins important.

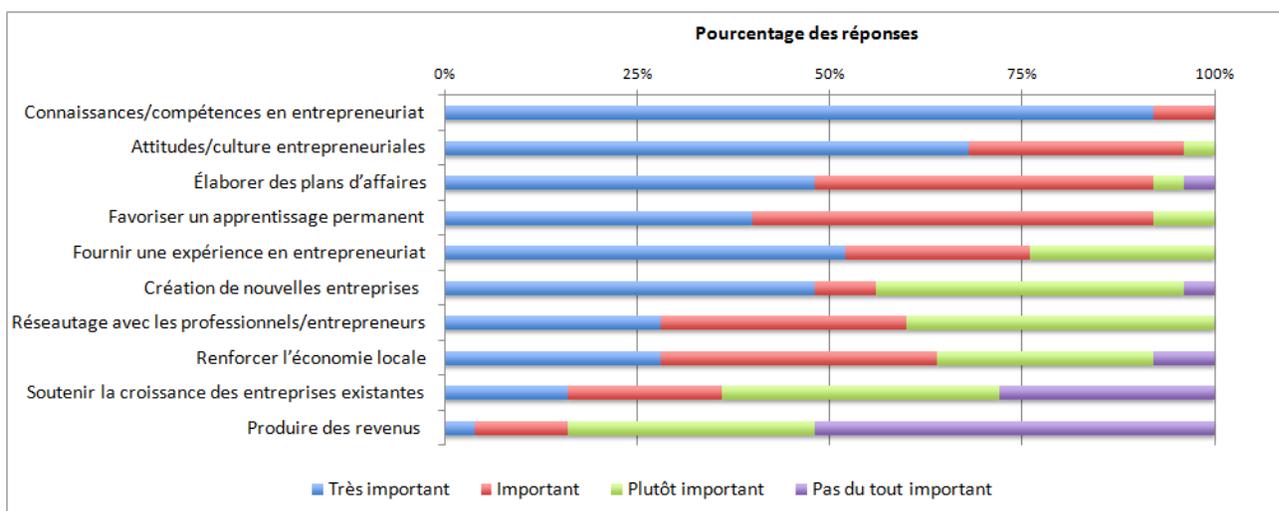
**Tableau 8: Évaluations de l'importance moyenne des objectifs de programme, selon le type de programme**

	Scolaire		Parascolaire	
	Moyenne	n	Moyenne	n
Transmettre des connaissances et des compétences en lien avec l'entrepreneuriat	2,92	25	2,74	23
Favoriser un apprentissage permanent	2,32	25	2,29	24
Engendrer des attitudes et une culture entrepreneuriales	2,64	25	2,88	24
Fournir une expérience en entrepreneuriat	2,28	25	2,79	24
Élaborer des plans d'affaires	2,36	25	2,00	23
Soutenir directement la création de nouvelles entreprises	2,00	25	2,50	24
Soutenir directement la croissance des entreprises existantes	1,24	25	1,92	24
Faciliter le réseautage avec les professionnels et les entrepreneurs	1,88	25	2,63	24
Produire des revenus pour le programme ou l'établissement	0,68	25	0,24	21
Renforcer l'économie locale (création d'emplois)	1,84	25	2,13	24

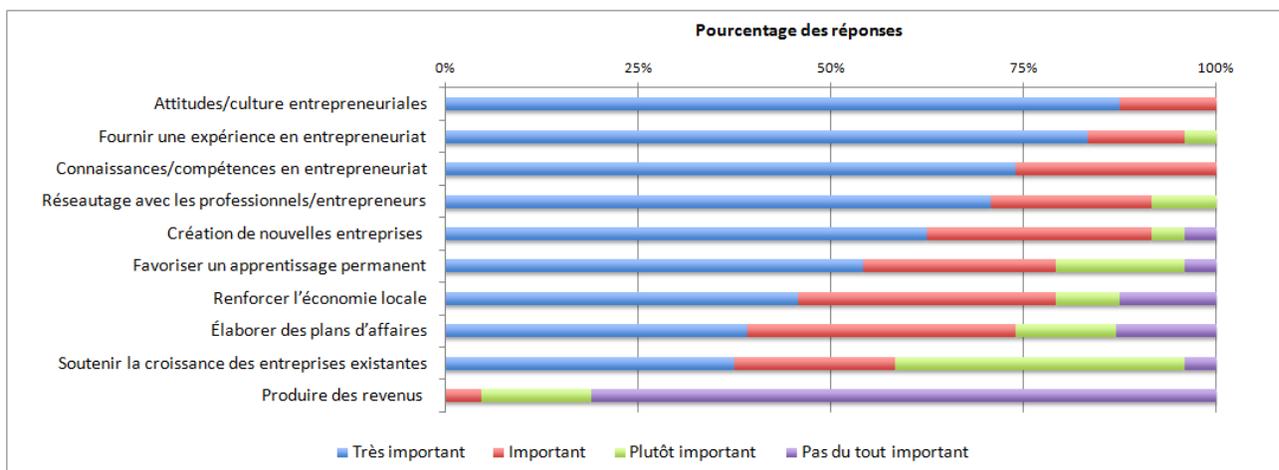
Les graphiques 15 et 16 illustrent le pourcentage déclaré des réponses accumulées dans chaque catégorie de réponses pour chacun des dix objectifs. Plusieurs constatations importantes ressortent de l'examen de l'importance relative des différents objectifs des programmes scolaires et parascolaires. Tout d'abord, les programmes parascolaires sont plus susceptibles de cibler des objectifs en lien avec le renforcement de la croissance économique, la création et la croissance des entreprises ainsi que l'expérience pratique en entrepreneuriat. Parmi les autres constatations intéressantes, mentionnons que les personnes interrogées s'entendent pour dire que pour les deux types de programmes « Transmettre des connaissances et des compétences en lien avec l'entrepreneuriat » et « Engendrer des attitudes et une culture entrepreneuriales » constituent des priorités très importantes.

La majorité des personnes interrogées ont indiqué que la production de revenus pour le programme ou l'établissement n'était pas du tout importante. Toutefois, pour les programmes parascolaires, elles avaient tendance à accorder moins d'importance aux objectifs en lien avec la production de revenus pour le programme ou l'établissement que pour les programmes scolaires, ce qui semble indiquer que, pour au moins quelques cours et programmes menant à des titres scolaires, le soutien à l'entrepreneuriat n'est pas indépendant des questions financières des départements ou des établissements.

**Graphique 15 : Évaluations de l'importance des objectifs des programmes scolaires**



**Graphique 16 : Évaluations de l'importance des objectifs des programmes parascolaires**



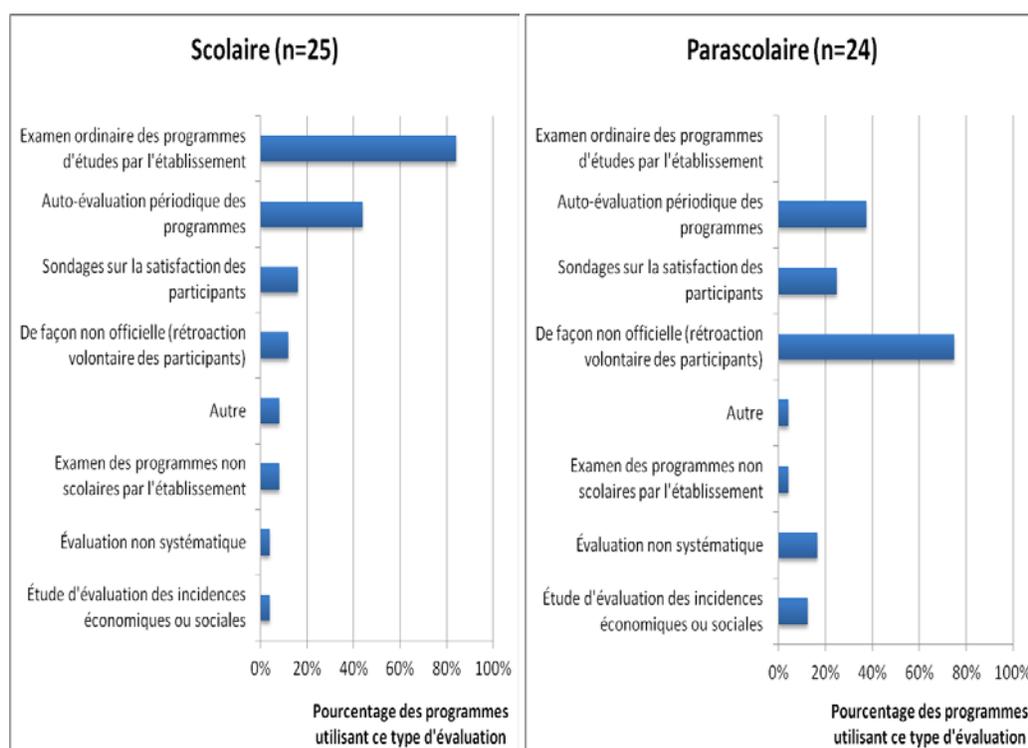
**Les programmes parascolaires sont souvent évalués de façon non officielle, tandis que les programmes scolaires font l'objet des processus d'examen scolaires réguliers.**

Nous avons demandé aux personnes interrogées de nous renseigner sur les mécanismes en place pour l'évaluation des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat sous leur direction. Comme l'illustre le graphique 17, la plupart des programmes, mais pas tous, sont soumis à des évaluations plus ou moins systématiques. Il est intéressant de noter que les programmes parascolaires étaient moins susceptibles de faire l'objet d'évaluations systématiques, alors qu'ils étaient plus susceptibles d'être soumis à des méthodes d'évaluation officieuses (par exemple, rétroaction volontaire et conversations informelles avec les participants).

Comme l'on pouvait s'y attendre, les personnes interrogées ont déclaré que la majorité des programmes scolaires étaient évalués selon les mécanismes d'examen des programmes d'études établis par l'établissement, tandis que les programmes parascolaires ne l'étaient pas. Après l'examen formel pour les programmes scolaires et l'évaluation informelle pour les programmes parascolaires, l'auto-évaluation périodique constituait le deuxième mécanisme d'évaluation le plus couramment utilisé pour les deux types de programmes. Enfin, l'examen par l'établissement et l'étude d'évaluation des incidences économiques ou sociales n'étaient pas fréquemment utilisés pour les deux types de programmes.

Un fait saillant de ces constatations est que l'évaluation formalisée pour les programmes parascolaires d'enseignement de l'entrepreneuriat semble nettement moins développée que pour les programmes scolaires. Cela est probablement attribuable au fait que les cours avec crédit et les titres scolaires qui visent à enseigner l'entrepreneuriat ont hérité les mêmes mécanismes d'évaluation des autres programmes scolaires, tandis que pour les programmes parascolaires, les responsables ont été obligés d'élaborer des procédures d'évaluation d'une façon plus ponctuelle.

**Graphique 17 : Mécanismes d'évaluation des programmes, selon le type de programme**

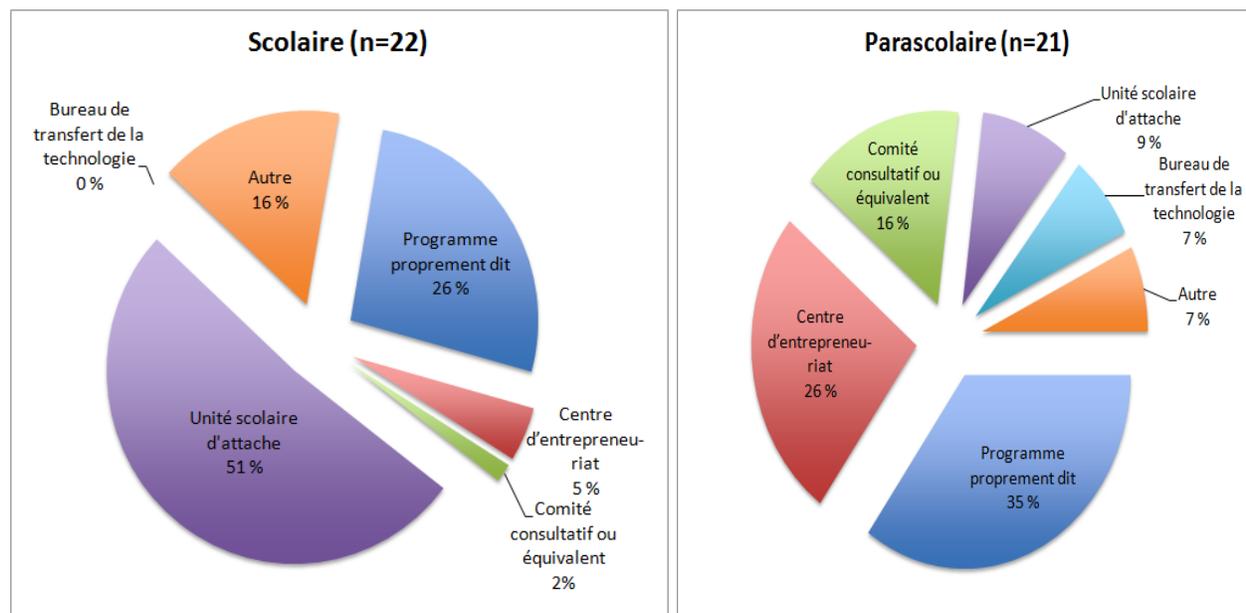


**De nombreuses unités différentes peuvent se charger de la coordination de l'évaluation des programmes scolaires et parascolaires.**

La responsabilité de coordonner les processus d'évaluation pour les programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat visés par le sondage était assumée par une variété d'unités. Dans tous les types de programmes, l'équipe du « programme proprement dit » était plus susceptible d'être choisie comme responsable de la gestion des processus d'évaluation. Il convient de noter que pour les programmes

parascolaires, les « centres d'entrepreneuriat » étaient chargés de l'évaluation dans 26 % des cas. Toutefois, les centres d'entrepreneuriat ne jouaient pas un rôle de premier plan dans la coordination de l'évaluation d'un nombre considérable de programmes scolaires.

**Graphique 18 : Centre de responsabilité pour la coordination des processus d'évaluation, selon le type de programme**



### Critères d'évaluation

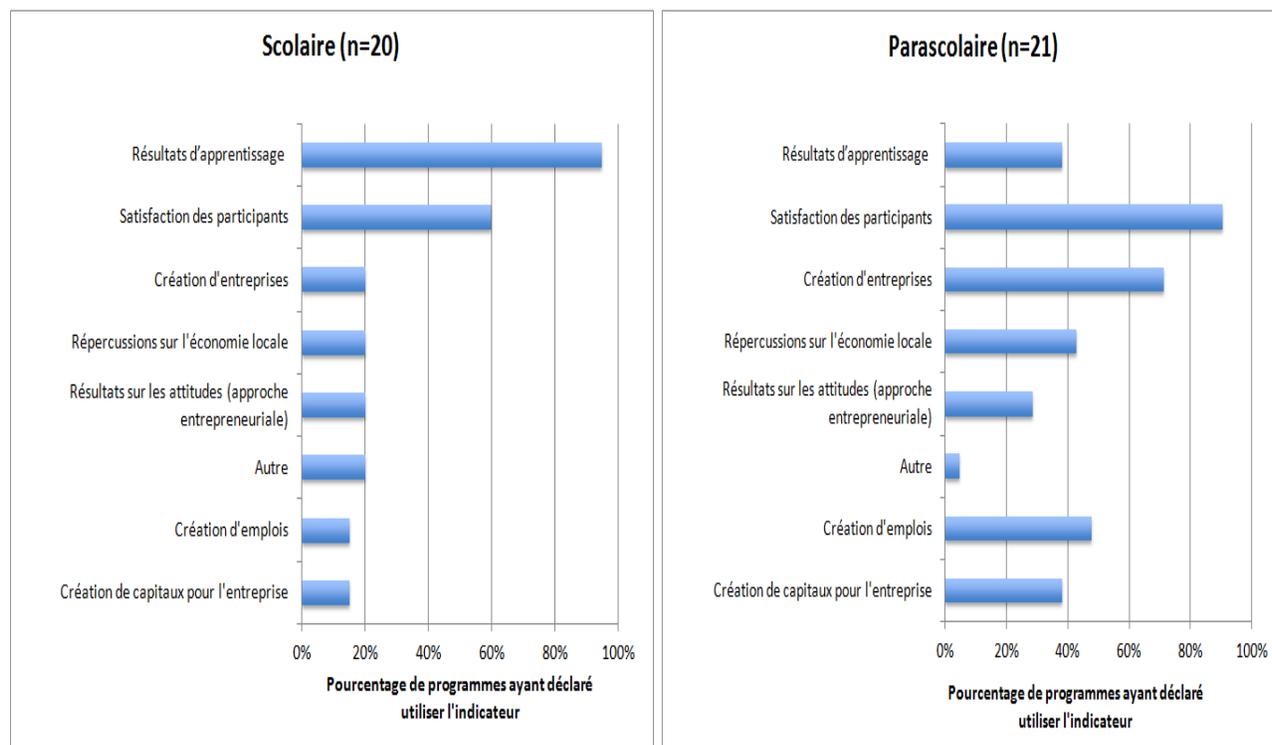
D'après les réponses des personnes interrogées, parmi les critères servant à évaluer les programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat visés par l'échantillon, les résultats d'apprentissage étaient fréquemment utilisés dans la majorité des cas pour les programmes scolaires, mais ils étaient beaucoup moins utilisés pour les programmes parascolaires. Il n'est pas étonnant de noter qu'en raison de la difficulté de mesurer les attitudes et les penchants pour le comportement entrepreneurial, les résultats sur les attitudes ne servaient pas fréquemment à évaluer les deux types de programme et moins de 25 % de toutes les personnes interrogées ont signalé ce type de critères d'évaluation.

La satisfaction des participants a été signalée comme un critère d'évaluation dans plus de 90 % des programmes parascolaires et dans plus de 60 % des programmes scolaires. Comme prévu, l'utilisation de critères pouvant servir de paramètres de substitution plus directs pour les incidences économiques globales, comme la création d'entreprises, la création d'emplois et les répercussions économiques sur la communauté locale, était beaucoup plus fréquente pour les programmes parascolaires. En particulier, la création de nouvelles entreprises constituait un critère d'évaluation pour 65 % des programmes parascolaires et arrivait deuxième derrière la satisfaction des participants pour ce type de programme.

Deux programmes parascolaires et sept programmes scolaires ont fourni des critères d'évaluation supplémentaires qui ne figuraient pas parmi les options de réponse du sondage. Alors que la majorité des personnes interrogées ont choisi de ne pas donner de détails sur ces autres critères d'évaluation, la

« connaissance de soi concernant la pertinence pour l'entrepreneuriat » a été l'un des éléments intéressants qui ont été déclarés.

**Graphique 19 : Critères d'évaluation des programmes utilisés, selon le type de programme**



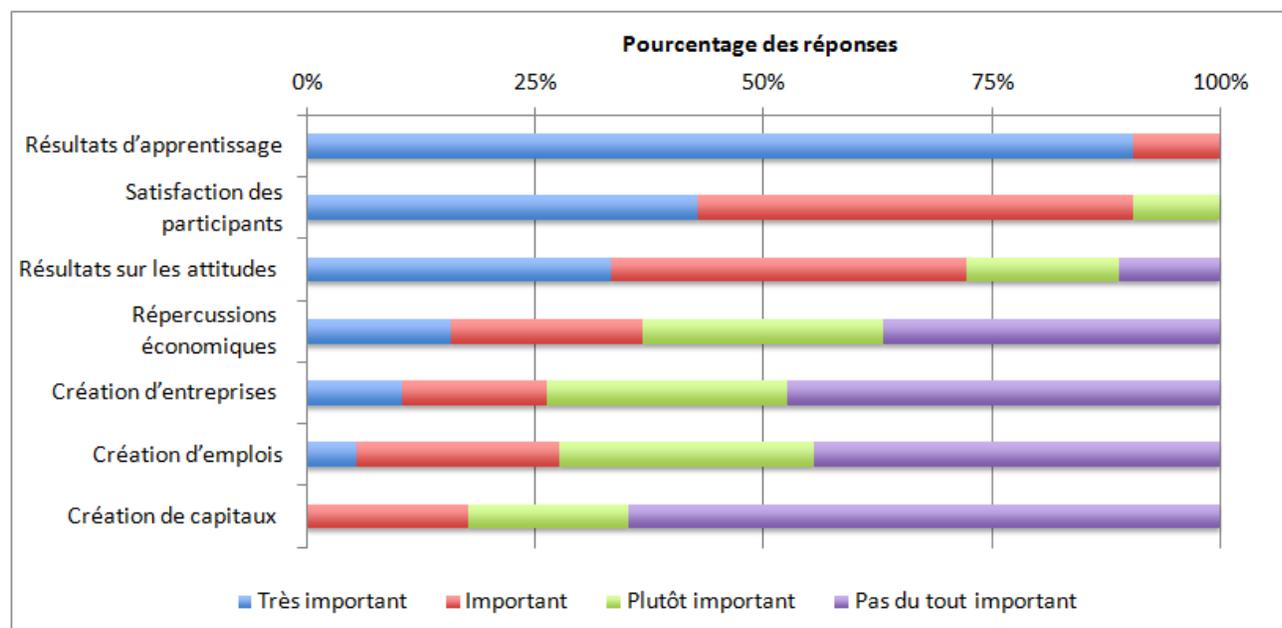
### Différents critères d'évaluation sont importants

Nous avons demandé aux personnes interrogées d'indiquer les critères d'évaluation et d'évaluer l'importance de chaque critère à l'aide d'une échelle à quatre points : très important (3 points), important (2 points), plutôt important (1 point), et pas du tout important (0 point). Le tableau 9 présente la ventilation des évaluations de l'importance moyenne selon les programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat (scolaires et parascolaires). D'après le tableau, il paraît évident que les résultats d'apprentissage l'emportent à titre de critère d'évaluation le plus important pour les programmes scolaires, même s'il est considérablement moins important pour les programmes parascolaires. Quant aux programmes parascolaires, on accorde une plus grande importance aux critères suivants qu'aux résultats d'apprentissage : satisfaction des participants, création d'entreprises, résultats sur les attitudes, création d'emplois et répercussions économiques sur la communauté locale. Le regroupement de l'importance en lien avec les résultats d'apprentissage, les résultats sur les attitudes et la satisfaction des participants pour les programmes scolaires et l'importance plus dispersée dans l'ensemble des critères pour les programmes non scolaires sont également remarquables.

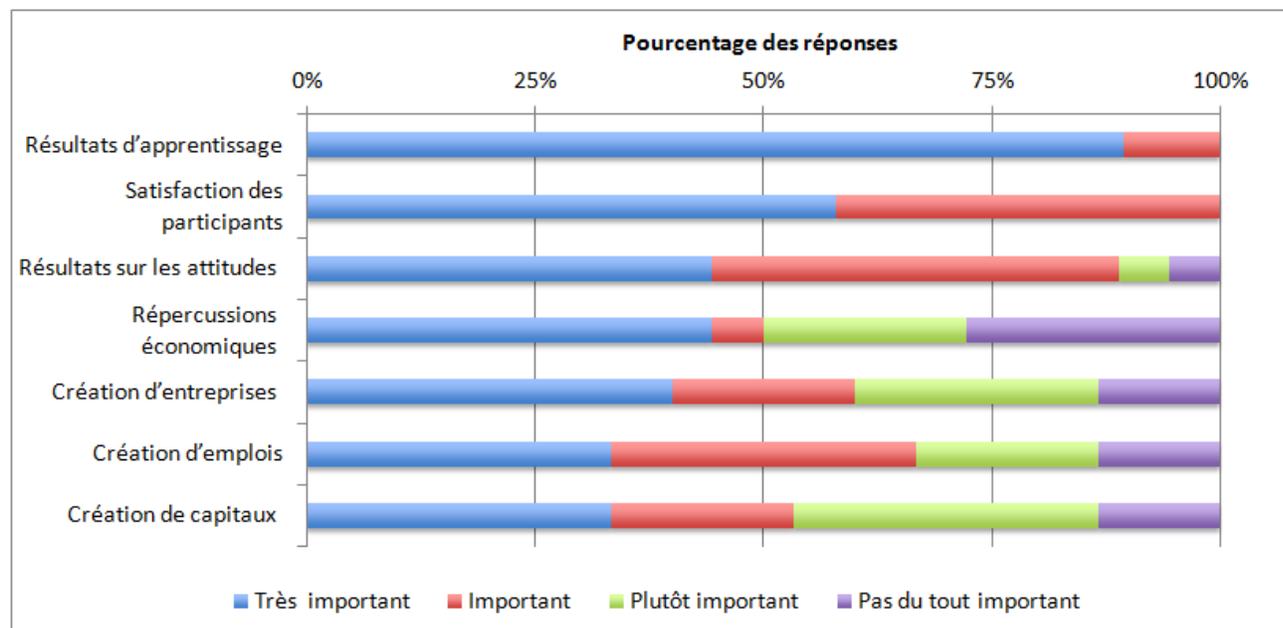
**Tableau 9 : Importance moyenne des critères d'évaluation, selon le type de programme**

	Scolaire		Parascolaire	
	Moyenne	n	Moyenne	n
Résultats d'apprentissage	2,90	21	1,67	18
Résultats sur les attitudes (comportement axé sur la prise de risques)	1,94	18	2,28	18
Satisfaction des participants	2,33	21	2,89	19
Création d'entreprises (nombre de sociétés)	0,89	19	2,58	19
Création de capitaux (valeur des sociétés créées ou développées)	0,53	17	1,73	15
Création d'emplois	0,89	18	1,87	15
Répercussions économiques sur la communauté locale	1,16	19	1,87	15

Les graphiques 20 et 21 illustrent en détail la ventilation des réponses indiquant les évaluations de l'importance de chaque critère d'évaluation. Encore une fois, il n'est pas étonnant de constater que les résultats d'apprentissage sont considérablement importants pour les programmes scolaires. Par contre, les programmes parascolaires présentent une plus grande différence concernant l'importance de ce critère.

**Graphique 20 : Évaluations de l'importance des critères d'évaluation pour les programmes scolaires**

**Graphique 21 : Évaluations de l'importance des critères d'évaluation pour les programmes parascolaires**



**Les résultats des évaluations des programmes sont utilisés à différentes fins**

Dans la dernière question du sondage concernant l'évaluation des programmes, nous avons demandé aux personnes interrogées de décrire à quoi servent les évaluations. Pour les programmes scolaires, la plupart des personnes ont répondu que les évaluations servaient à modifier et à améliorer les options de cours futures. Par contre, les personnes interrogées faisant état des programmes parascolaires ont déclaré que les évaluations étaient utilisées à différentes fins. Par exemple, trois personnes ont répondu que les évaluations servaient à obtenir des fonds externes, à rendre des comptes aux organismes parrains du gouvernement et à préparer les futures demandes de subventions. Parmi les autres utilisations dans le cadre des programmes parascolaires, mentionnons la diffusion d'information auprès des partenaires communautaires et l'amélioration des programmes futurs.

## 4. Conclusions

La présente étude portait sur l'état de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les collèges et universités de l'Ontario et reposait sur un processus de recherche en deux volets. En premier lieu, l'analyse du contexte nous a permis de cerner l'ampleur des programmes scolaires (avec crédit) et parascolaires offerts dans la province. Cette analyse nous a permis d'évaluer en détail les options offertes aux aspirants entrepreneurs dans les établissements postsecondaires de l'Ontario, même si nous avons été confrontés aux restrictions habituelles concernant la disponibilité de renseignements publics, corrects et à jour. En deuxième lieu, l'étude a mis l'accent sur le questionnaire Web soumis aux personnes-ressources liées aux programmes répertoriés

durant la première étape, ce qui a donné lieu à 54 ensembles de réponses utilisables qui expliquaient en détail les objectifs, les caractéristiques opérationnelles de même que les mécanismes d'évaluation des programmes établis, scolaires et parascolaires.

Conformément aux recherches antérieures, les résultats indiquent que l'enseignement de l'entrepreneuriat offert dans les établissements d'enseignement postsecondaire de la province est en évolution constante et que, dans l'ensemble, des programmes scolaires et parascolaires diversifiés sont à la disposition des étudiants en Ontario. Les modes de formation, le public cible, les objectifs et les mécanismes d'évaluation varient considérablement d'un établissement à un autre, voire dans le même établissement. Dans ce contexte, même les définitions de base du terme « entrepreneuriat » demeurent implicites. En effet, la grande majorité des programmes analysés durant cette étude n'ont pas une définition officielle de ce concept. On pourrait affirmer que, alors que les efforts visant à promouvoir l'entrepreneuriat voient le jour dans les différents types de campus, disciplines et domaines d'étude, les recherches de définitions précises ne sont peut-être pas fructueuses, voire souhaitables. Cela est particulièrement vrai étant donné que dans son état de formation précoce, l'élaboration ultérieure des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat nécessite d'étudier de nouvelles méthodes novatrices pour transmettre les compétences et les mentalités s'y rapportant (Winkler, 2014).

Toutefois, pour les chefs des campus qui sont tenus de coordonner des initiatives, souvent disparates qui se superposent, en particulier dans les grands établissements, la définition de concepts communs améliorerait la collaboration et la communication entre les départements, tout en réduisant la confusion parmi les différents intervenants. Dans cette optique, Morris et autres (2014) recommandent d'adopter des définitions générales d'« entrepreneuriat » dans les établissements qui pourront être utilisées dans de nombreuses disciplines et dans le cadre d'une vaste gamme d'activités novatrices. Ce type de définition permet d'étudier de nouveaux modèles émergents pour l'enseignement, tout en assurant au moins une certaine structure et une délimitation pour les programmes pouvant être considérés comme des mesures de soutien au développement de l'entrepreneuriat.

Malgré l'absence de définitions officielles dans la documentation en lien avec les programmes, il semble évident que la province accorde de plus en plus d'importance au développement des compétences, des attitudes et de l'expérience d'entrepreneur chez les étudiants. Alors que l'entrepreneuriat était auparavant réservé aux écoles de commerce et, dans une moindre mesure, aux facultés de génie, de nos jours, les cours, les programmes et les activités parascolaires semblent se développer dans une vaste gamme de campus non traditionnels. En effet, les programmes de mentorat en entrepreneuriat, les incubateurs d'entreprises et les cours avec crédit, entre autres, s'adressent aux étudiants d'une vaste gamme de disciplines et de niveaux de scolarité.

Conformément à ce que nous avons indiqué dans les paragraphes précédents, la croissance rapide de l'enseignement de l'entrepreneuriat et la variation des principales caractéristiques de chaque programme en Ontario peuvent être considérées comme des développements positifs selon certains angles; toutefois, cette croissance et cette diversification posent un problème pour effectuer des comparaisons et des évaluations. D'ailleurs, certains spécialistes semblent indiquer que l'évaluation systématique des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat est un phénomène relativement nouveau dans l'enseignement supérieur (Katz et autres, 2014).

L'enseignement de l'entrepreneuriat vise à appuyer l'acquisition de compétences clés jugées importantes pour les entrepreneurs prospères. Dans cette optique, il n'est pas étonnant que cette étude révèle que les options et programmes scolaires semblent dépendre des structures et des mécanismes scolaires traditionnels pour l'évaluation et l'amélioration des options offertes. Cette utilisation repose sur l'hypothèse qui

suppose qu'un certain nombre des éléments favorisant un entrepreneuriat prospère sont transférables au moyen de la formation en classe (ou dans une salle de classe virtuelle) et que l'efficacité de ces méthodes est mesurable à l'aide d'outils et de stratégies utilisés également pour d'autres types de ressources d'enseignement et d'apprentissage.

Cependant, une grande partie de la croissance de la vaste gamme de programmes parascolaires en entrepreneuriat offerts dans la province serait au moins en partie attribuable au principe selon lequel outre les compétences pouvant être acquises en classe, les aspirants entrepreneurs tirent profit, voire ont peut-être besoin, d'un plus grand nombre de possibilités d'apprentissage varié et expérientiel. Les possibilités d'apprentissage offrant une connaissance pratique sur le développement des entreprises, l'accès aux réseaux d'affaires et le perfectionnement des attitudes permettant de cerner facilement les occasions entrepreneuriales deviennent des éléments importants des stratégies adoptées par les établissements visant à favoriser l'entrepreneuriat. En ce qui concerne les ressources, ces nouveaux types d'initiatives offrent toute une gamme d'options, des programmes de mentorat sans budgets s'adressant aux étudiants entrepreneurs, gérés par des bénévoles, aux incubateurs d'entreprises étudiantes qui peuvent coûter des centaines de milliers de dollars par an et qui reposent sur les fonds privés ou publics et des dons philanthropiques. Entre ces deux extrêmes, on constate une vaste gamme de programmes qui n'est pas visée par la catégorisation facile et qui combine les caractéristiques de différents modèles. La majorité des programmes parascolaires visés par la base de sondage de l'étude évalue l'efficacité des programmes au moyen de mécanismes informels et met l'accent sur la satisfaction des participants et, dans une moindre mesure, sur la création d'entreprises et les résultats sur les attitudes.

L'une des principales contributions de cette étude est qu'elle donne un aperçu de la gamme des caractéristiques des programmes offerts dans la province qui sont censés enseigner les principes de l'entrepreneuriat. Les modèles d'apprentissage théorique et expérientiel voient le jour dans une variété d'établissements, aussi bien dans les campus collégiaux dans des collectivités relativement éloignées que dans les universités des villes les plus peuplées de la province. Les réponses au sondage semblent indiquer qu'au cours des quinze dernières années en particulier, le nombre d'activités d'enseignement parascolaires s'adressant aux entrepreneurs a considérablement augmenté. Ce groupe d'initiatives comporte un ensemble d'activités et de programmes diversifiés : des incubateurs et des accélérateurs d'entreprises, des résidences d'étudiants, des espaces de travail et des programmes de mentorat soulignant et encourageant le comportement entrepreneurial; des stages et des programmes coopératifs permettant aux étudiants de travailler dans des entreprises en démarrage; des concours et des bourses pour obtenir des fonds de démarrage ou élaborer des plans d'affaires; et une gamme de séries de conférenciers, d'ateliers et d'événements de réseautage conçus pour appuyer l'apprentissage et la culture entrepreneuriaux.

En outre, d'après les résultats de recherche, les programmes officiels offerts en entrepreneuriat dans les universités et les collèges se sont élargis et diversifiés parallèlement. En effet, au premier cycle et aux cycles supérieurs, un grand nombre de majeurs, mineurs, concentrations, options, foyers et spécialisations en entrepreneuriat ont vu le jour. De nombreux diplômes, certificats et autres titres scolaires qui mettent l'accent sur l'entrepreneuriat ou qui comporte un volet important en matière d'entrepreneuriat sont désormais offerts aux étudiants qui ne souhaitent pas obtenir un grade. Le développement d'un tel panorama d'options de programmes en Ontario cadre bien avec les récentes recommandations tirées de la documentation florissante à ce sujet, selon laquelle le rythme de l'évolution dans les marchés actuels exige que les professeurs en entrepreneuriat fassent preuve de flexibilité pour étudier constamment de nouvelle façon de transmettre des compétences et des attitudes aux étudiants et pour innover dans ce domaine (Kickul et Fayolle, 2007; Winkler, 2014).

L'élan actuel observé dans cette tendance coïncide avec les politiques et les initiatives contemporaines du gouvernement provincial visant à encourager la croissance des programmes d'enseignement de l'entrepreneuriat dans l'ensemble des campus de la province (Industrie Canada, 2010; gouvernement de l'Ontario, 2013). À la suite des engagements budgétaires récemment pris par le gouvernement de l'Ontario, les accélérateurs reliés au campus de même que les activités d'entrepreneuriat sur le campus dans les universités et les collèges bénéficient de mesures d'aide financière mieux ciblées. En outre, les paramètres de mesure de l'activité entrepreneuriale sont de plus en plus considérés comme des critères d'évaluation des efforts déployés par les collèges et les universités et comme des caractéristiques permettant à certains campus de se démarquer des autres. Les effets de ces interventions politiques ne se sont pas encore concrétisés, mais si les conclusions de cette étude fournissent quelques indices, il semble que la demande pour de nouveaux volets de financement en matière d'enseignement de l'entrepreneuriat, ou pour la distinction à titre d'établissement en matière d'entrepreneuriat, risque d'être élevée.

## Références

- AUDRETSCH, D. B. (2007). *The Entrepreneurial Society*, Oxford, Oxford University Press.
- BOULMETIS, J., et P. DUTWIN (2005). *The ABCs of Evaluation*, San Francisco (Calif.), Jossey-Bass.
- CARTER, S., et E. COLLINSON (1999). « Entrepreneurship Education: Alumni Perceptions of the Role of Higher Education Institutions », *Journal of Small Business and Enterprise Development*, vol. 6, n° 3, p. 229-239.
- CHARNEY, A., G. D. LIBECAP et K. E. CENTER (2000). *The Impact of Entrepreneurship Education: An Evaluation of the Berger Entrepreneurship Program at the University Of Arizona*. Rapport à l'intention du Kauffman Center for Entrepreneurial Leadership. Extrait de : <http://ebr.eller.arizona.edu/research/entrepreneurship.pdf>
- COLLÈGES ONTARIO (2011). *Student and Graduate Profiles 2011*. Extrait de : [http://www.collegesontario.org/research/2011\\_environmental\\_scan/2011\\_scan\\_students.pdf](http://www.collegesontario.org/research/2011_environmental_scan/2011_scan_students.pdf)
- COMMISSION EUROPÉENNE (2008). *Entrepreneurship in Higher Education, Especially in Non-Business Studies: Final Report of the Expert Group*, Bruxelles, Commission européenne.
- COMMISSION EUROPÉENNE (2012). *Effects and Impact of Entrepreneurship Programmes in Higher Education*, Bruxelles, Commission européenne. Extrait de : [http://ec.europa.eu/enterprise/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/enterprise/index_en.htm)
- CONSEIL DES UNIVERSITÉS DE L'ONTARIO (2013). *Entrepreneurship at Ontario Universities: Fuelling Success*. Extrait de : <http://www.cou.on.ca/publications/reports/pdfs/entrepreneurship-at-ontario-universities---fuellin>
- DE FAOITE, D., C. HENRY, K. JOHNSTON et P. VAN DER SIJDE (2003). « Education and Training for Entrepreneurs: A Consideration of Initiatives in Ireland and the Netherlands », *Education and Training*, vol. 45, n° 8, p. 430-438.
- ESSIG, L. (2014). « Ownership, Failure, and Experience: Goals and Evaluation Metrics of University-Based Arts Venture Incubators », *Entrepreneurship Research Journal*, vol. 4, n° 1, p. 117-135.
- FLORIDA, R. (2002). *The Rise of the Creative Class: And how it's transforming work, leisure, community and everyday life*, New York, Perseus Book Group.
- GARTNER, W. B. (1990). « What are we talking about when we talk about entrepreneurship? », *Journal of Business Venturing*, vol. 5, n° 1, p. 15-28.
- GARTNER, W. B., et K. H. VESPER (1994). « Experiments in entrepreneurship education: Success and failures », *Journal of Business Venturing*, vol. 9, p. 179-187.
- GROUPE D'ÉTUDE SUR LES POLITIQUES EN MATIÈRE DE CONCURRENCE (2008). *Compete to Win: Final Report June 2008*, Ottawa, Industrie Canada.

- HACKETT, S. M., et D. M. DILTS (2004). « A Systematic Review of Business Incubation Research », *The Journal of Technology Transfer*, vol. 29, n° 1, p. 55-82.
- HART, D. M. (2003). *The Emergence of Entrepreneurship Policy: Governance, Start-Ups, and Growth in the US Economy*, Cambridge (Royaume-Uni), Cambridge University Press.
- INDUSTRIE CANADA (2010). *The Teaching and Practice of Entrepreneurship within Canadian Higher Education Institutions*. Extrait de :  
[https://www.ic.gc.ca/eic/site/061.nsf/vwapj/entrepreneurship-entrepreneuriat\\_dec2010\\_eng.pdf/\\$file/entrepreneurship-entrepreneuriat\\_dec2010\\_eng.pdf](https://www.ic.gc.ca/eic/site/061.nsf/vwapj/entrepreneurship-entrepreneuriat_dec2010_eng.pdf/$file/entrepreneurship-entrepreneuriat_dec2010_eng.pdf)
- JONATHAN, P. (2008). *Entrepreneurship and Higher Education*, Paris, Éditions OCDE.
- KATZ, J. A. (2003). « The Chronology and Intellectual Trajectory of American Entrepreneurship Education, 1876–1999 », *Journal of Business Venturing*, vol. 18, n° 2, p. 283-300.
- KATZ, J. A., J. ROBERTS, R. STROM et A. FREILICH (2014). « Perspectives on the Development of Cross Campus Entrepreneurship Education », *Entrepreneurship Research Journal*, vol. 4, n° 1, p. 13-44.
- KICKUL, J., et A. FAYOLLE (2007). « Cornerstones of Change: Revisiting Challenging New Perspectives on Research in Entrepreneurship Education », dans A. Fayolle (éd.), *Handbook of Research in Entrepreneurship Education: A General Perspective*, Northampton (Mass.), Edward Elgar Publishing.
- KURATKO, D. F. (2014). *Entrepreneurship: Theory, process, practice*, Mason (Ohio), South-Western.
- MCMULLAN, W. E., et W. A. LONG (1987). « Entrepreneurship Education in the Nineties », *Journal of Business Venturing*, vol. 2, n° 3, p. 261-275.
- MCMULLAN, W. E., I. CHRISMAN et K. VESPER (2001). « Some problems in using subjective measures of effectiveness to evaluate entrepreneurial assistance programs », *Entrepreneurship: Theory and Practice*, vol. 26, n° 1, p. 37-55.
- MENZIES, T. V. (2000). « An exploratory study of university entrepreneurship centers in Canada », *Journal of Small Business and Entrepreneurship*, vol. 15, n° 3, p. 15-38.
- MENZIES, T. V. (2004). *Entrepreneurship and the Canadian Universities: Report of a National Study of Entrepreneurship Education: 2004*, St. Catharines (Ont.), Faculté d'administration, Université Brock.
- MENZIES, T. V. (2009). *Entrepreneurship and the Canadian universities: Strategies and best practices of entrepreneurship centres*, St. Catharines (Ont.), Faculté d'administration, Université Brock.
- MINISTÈRE DE LA FORMATION ET DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS (2012). *Strengthening Ontario's Centres of Creativity, Innovation and Knowledge*, Toronto, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.
- MINISTÈRE DE LA FORMATION ET DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS (2013). *Ontario's Differentiation Policy Framework for Postsecondary Education*, Toronto, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.

- MORRIS, N. M., D. F. KURATKO et C. G. PRYOR (2014). « Building Blocks for the Development of University-Wide Entrepreneurship », *Entrepreneurship Research Journal*, vol. 4, n° 1, p. 45-68.
- OCDE (2009). « *Measuring Entrepreneurship: A Collection of Indicators, 2009 Edition* », OECD-Eurostat Entrepreneurship Indicators Programme, Paris, Direction des statistiques de l'OCDE.
- ONTARIO (2012). *Advantage Ontario*, Toronto, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.
- ONTARIO (2013). *Seizing Global Opportunities: Ontario's Innovation Agenda*, Toronto, ministère de la Recherche et de l'Innovation.
- ROBERTS, J., F. HOY, J. A. KATZ et H. NECK (2014). « The Challenges of Infusing Entrepreneurship within Non-Business Disciplines and Measuring Outcomes », *Entrepreneurship Research Journal*, vol. 4, n° 1, p. 1-12.
- RUHLE, S., D. MÜHLBAUER, M. GRÜNHAGEN et J. ROTHENSTEIN (2010). *The Heirs of Schumpeter: An Insight of Students' Entrepreneurial Intentions at the Schumpeter School of Business and Economics*, Schumpeter Discussion Papers 2010-004, Schumpeter School of Business and Economics, Université de Wuppertal.
- SOLOMON, G. (2007). « An examination of entrepreneurship education in the United States », *Journal of Small Business and Enterprise Development*, vol. 14, n° 2, p. 168-182.
- SOUTARIS, V., S. ZERBINATI et A. AL-LAHAM (2007). « Do entrepreneurship programmes raise entrepreneurial intention of science and engineering students? The effect of learning, inspiration and resources », *Journal of Business Venturing*, vol. 22, n° 4, p. 566-591.
- VOLKMANN, C., K. E. WILSON, S. MARIOTTI, D. RABUZZI, S. VYAKARNAM et A. SEPULVEDA (2009). *Education the Next Wave of Entrepreneurs: Unlocking entrepreneurial capabilities to meet the global challenges of the 21<sup>st</sup> century*, rapport publié dans le cadre de l'Initiative mondiale pour l'éducation, Suisse, Forum économique mondial.
- WEBER, R. (2012). *Evaluating Entrepreneurship Education*, Munich, Springer.
- WINKLER, C. (2014). « Toward a Dynamic Understanding of Entrepreneurship Education Research across the Campus – Social Cognition and Action Research », *Entrepreneurship Research Journal*, vol. 4, n° 1, p. 69-93.
- ZEITHAML, C. P., et G. H. RICE (1987). « Entrepreneurship/small business education in American universities », *Journal of Small Business Management*, vol. 25, n° 1, p. 44-50.

